La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°49 • du 28 mars au 3 avril 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Félicitations aux Habs!

L'ÉQUIPE DE HOCKEY DE LA BROQUERIE a remporté le Championnat provincial senior A le 23 mars dernier.

Objectif ambitieux

FRANCOFONDS LANCE SA CAMPAGNE la plus ambitieuse à ce jour.

■ **Page 3.**

Pour quelques élèves de plus

PERDRE DES ÉLÈVES? PAS QUESTION! À la suite d'une présentation de l'école Taché, un comité examinera la répartition des élèves et les zones de repêchage en ville.

■ **Page 7.**

Rencontre avec Cindy Klassen

L'ATHLÈTE DE WINNIPEG ACCUMULE les honneurs... avec grâce.

■ **Page 11.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Nathalie Forgues

C'est l'histoire d'un succès commercial qui surprend même le fondateur des Industries Comte de Notre-Dame-de-Lourdes. Les bons tuyaux pour réussir en affaires, avec Alain Comte. ■ **Page 27.**

BUDGET FÉDÉRAL

De l'argent aux provinces

Danny JONCAS (APF)

Le second budget des conservateurs déposé le 19 mars par le ministre des Finances, Jim Flaherty, vise à rétablir l'équilibre fiscal entre les provinces et le fédéral et comporte des mesures pour les familles à plus faible revenu.

Selon le ministre, le budget rétablira l'équilibre fiscal « au moyen de transferts à long terme équitables et prévisibles ».

Le gouvernement a revu la formule de calcul de la péréquation. Le Manitoba y gagne au change. L'Ontario, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique ne bénéficieront pas de versements du fédéral.

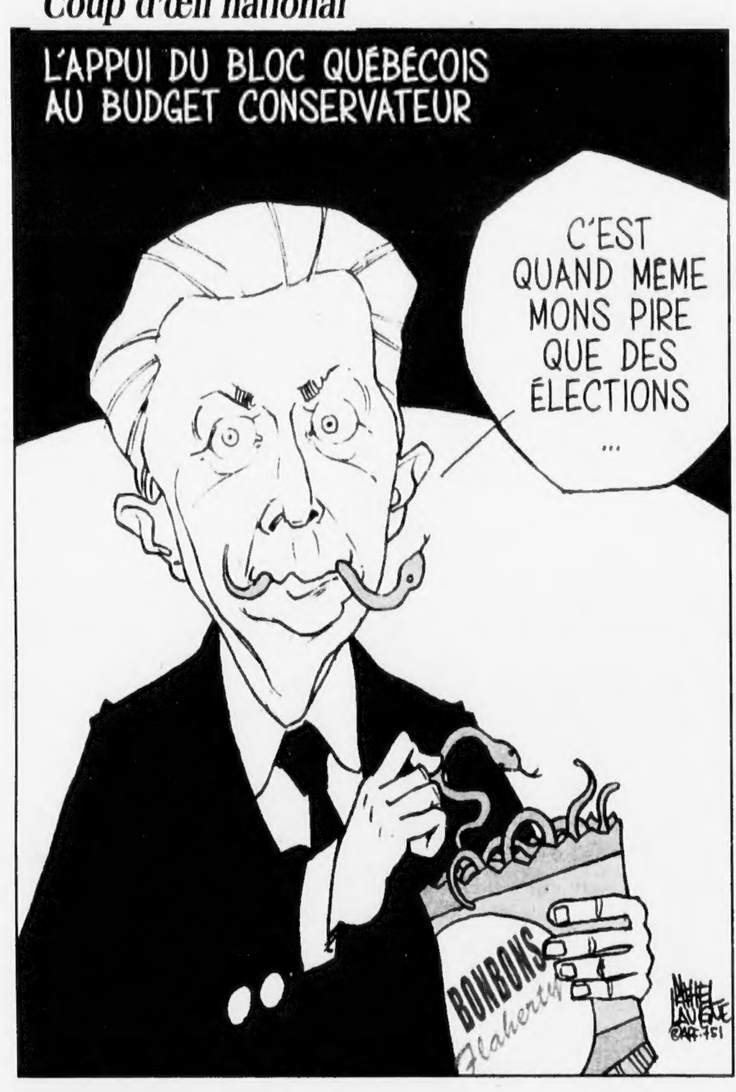
Ottawa versera 39 milliards $ de plus aux provinces au cours des sept prochaines années. Ottawa bonifie aussi ses transferts de 1,2 milliard $ en matière de santé et de 800 millions $ pour l'éducation postsecondaire. Autre mesure : un nouveau crédit d'impôt de 2 000 $ par enfant de 18 ans et moins pour les familles. Un crédit d'impôt est aussi accordé aux bénéficiaires de l'aide sociale pour les inciter à travailler.

En environnement, 4,5 milliards $ seront consacrés à des initiatives d'assainissement de l'air et de l'eau, de diminution des gaz à effet de serre et de lutte aux changements climatiques. 1,5 milliard $ seront remis aux provinces dans le cadre d'ÉcoFiducie Canada.

Les acheteurs de véhicules éconergétiques ou à carburant de remplacement auront droit à une remise maximale de 2 000 $ à l'achat. En revanche, les gens qui achèteront des véhicules qui consomment plus de carburant seront pénalisés.

■ **Pages 8, 9 et 10 : Réactions au budget fédéral au Manitoba et dans la francophonie.**

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

FRANCOFONDS

Plus on récolte, plus on donne

Pour les dirigeants de Francofonds, l'équation est simple : plus vous donnez à la fondation, plus vous lui permettez de donner en retour. D'où l'objectif ambitieux de la campagne 2007.

Sylviane LANTHIER

Il y a chaque année deux fois plus de demandes que d'argent à distribuer. C'est le constat que fait le conseil d'administration de Francofonds année après année. Comment répondre à la demande? Les conclusions de l'organisme de bienfaisance sont claires : il faut simplement amasser plus d'argent... et doubler rapidement le fonds de capital pour l'amener à franchir le cap des 8 millions $.

Le 21 mars, Francofonds a lancé sa campagne de collecte de fonds annuelle avec son objectif le plus ambitieux à ce jour : récolter très exactement 466 900 $, soit près de deux fois plus d'argent qu'en 2006. L'organisme se donne aussi pour objectif de donner 150 000 $ en bourses et subventions en décembre prochain, ce qui représenterait la distribution la plus généreuse de son histoire.

Le thème de la campagne, *C'est ici que je donne*, veut ainsi « faire réfléchir les francophones du Manitoba sur les appuis financiers qu'ils apportent à leur communauté », indique le président Michel Chartier.

Une campagne ambitieuse

Si Francofonds réussissait à récolter 466 000 $ année après année, le fonds de capital atteindrait le seuil des 8 millions $ en 2015. Comme le fait remarquer Michel Chartier, ces 8 millions $ représentent la somme nécessaire aujourd'hui pour générer les intérêts permettant de répondre à la demande des organismes et des personnes qui attendent des subventions et des bourses de Francofonds.

« Ça veut dire qu'en 2015, si le fonds de capital se situe à 8 millions $, les besoins auront augmenté entre-temps et on sera encore en retard face à la demande », dit-il. Francofonds veut donc diversifier ses stratégies pour que le fonds augmente à un rythme beaucoup plus rapide.

Une des avenues possibles : que les donateurs par autochèque augmentent leur don mensuel. La plupart donnent le même montant depuis des années, rappelle Michel Chartier.

Réussir à se distinguer

Pour les francophones, les occasions de donner sont légion et les causes aussi nombreuses que les campagnes de collectes de fonds. Dans ce foisonnement, Michel Chartier pense que Francofonds peut se distinguer d'une façon particulière. « Nous sommes le guichet unique de la communauté, maintient-il. Francofonds a 140 fonds particuliers. En donnant à la communauté au travers de Francofonds, on peut choisir de faire un don global ou de l'accorder à une cause particulière, par les fonds scolaires, culturels, etc. »

photo : Sylviane Lanthier

Lancement de la campagne de financement de Francofonds, le 21 mars. Objectif : récolter 466 000 $ en 2007.

Le message de la directrice générale, Diane Bilodeau, est aussi clair : Francofonds est la fondation qui se préoccupe avant tout du bien-être de la communauté. « La francophonie, dit-elle, c'est notre priorité, notre seule raison d'être. »

La campagne est d'ailleurs lancée dans le cadre de la Semaine de la francophonie plutôt qu'à l'automne, comme c'était le cas auparavant. Cela donnera plus de temps à Francofonds pour mener sa campagne, qui cette année s'appuiera sur un Comité d'ambassadeurs.

Ce comité est composé de Diane Bazin (secteur communautaire), Jean-Michel Beaudry (secteur jeunesse), Dolorès Beaumont (secteur scolaire), Denis Clément (secteurs scolaire / communautaire), Thérèse Dorge (secteur aînés), Nicole Fontaine-Walker (secteur préscolaire), Mariette Kirouac (secteur culturel), Gilles Lesage (secteur patrimoine) et Bintou Sacko (secteur nouveaux arrivants).

Enfin, un couplet publicitaire original a été écrit par l'artiste Daniel Roy. On pourra notamment l'entendre sur les ondes de la radio de Radio-Canada.

Francofonds a récolté 241 000 $ en 2006 et son fonds de capital a franchi le seuil des 4 millions $.

SANTÉ

Deux nouveaux Centres de santé

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Pour combler le besoin de services de santé pour les francophones, Santé Sud-Est ouvre deux Centres de santé communautaires en français à Sainte-Agathe et à La Broquerie.

« Les francophones n'avaient pas tout ce dont ils avaient besoin, explique la représentante de la coalition de l'Office régional de la Santé, Muriel Therrien. Les centres vont surtout offrir les besoins primaires. »

À l'intérieur des deux centres, les bénéficiaires peuvent recevoir des soins médicaux, de la documentation axée sur la santé et ils ont accès à de l'information sur Internet.

« Éventuellement, on fera venir un physiothérapeute, quelqu'un qui travaille en santé mentale et des infirmiers itinérants, ajoute Muriel Therrien. Ils viendraient une fois par mois pour rencontrer ceux qui ont besoin de leurs services. C'est certain qu'ils ne pourraient rester dans les centres à temps plein. »

Les centres offriront aussi une programmation destinée à l'éducation des citoyens sur les services offerts et sur la santé en général.

L'ouverture officielle de ces Centres de santé communautaire aura lieu plus tard ce printemps.

P. S.-B.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Élections, inondations

Au moment d'écrire ces lignes, les Québécois sont à la veille d'aller aux urnes. Et les Manitobains seront probablement plongés en pleine campagne dans un avenir assez proche.

Au Québec, les électeurs pourraient élire un gouvernement minoritaire; ils pourraient accorder à l'Action démocratique une place de choix à l'Assemblée nationale; ils pourraient jouer leurs dés de la façon la plus singulière, la plus surprenante depuis longtemps dans le cadre d'une élection provinciale.

Quel que soit le résultat (que vous connaissez maintenant), la course aura donc été enlevante et le suspense, haletant jusqu'à la fin. Cette fin pourrait remettre en question la place des partis au Québec et entraîner tout un (un autre!) branle-bas de combat politique dans la Belle Province. Repositionnement des partis et remise en question de certains leaderships sont-ils à prévoir?

Au moment d'écrire ces lignes, tout ce qu'on peut attendre des résultats de cette élection, c'est son effet surprise. Rien n'est gagné, rien n'est perdu, rien n'est joué, rien n'est évident. Mais si les Québécois choisissent un gouvernement minoritaire pour leur Assemblée nationale, alors qu'ils sont gouvernés de la même façon à Ottawa, que pourra-t-on en conclure? Si les Québécois sont écartelés entre trois partis au point de leur accorder sensiblement le même nombre de votes, est-ce à dire qu'ils ne trouvent plus au Québec aucune voix, aucun chef susceptible de les rallier autour d'un consensus ou d'un projet porteur?

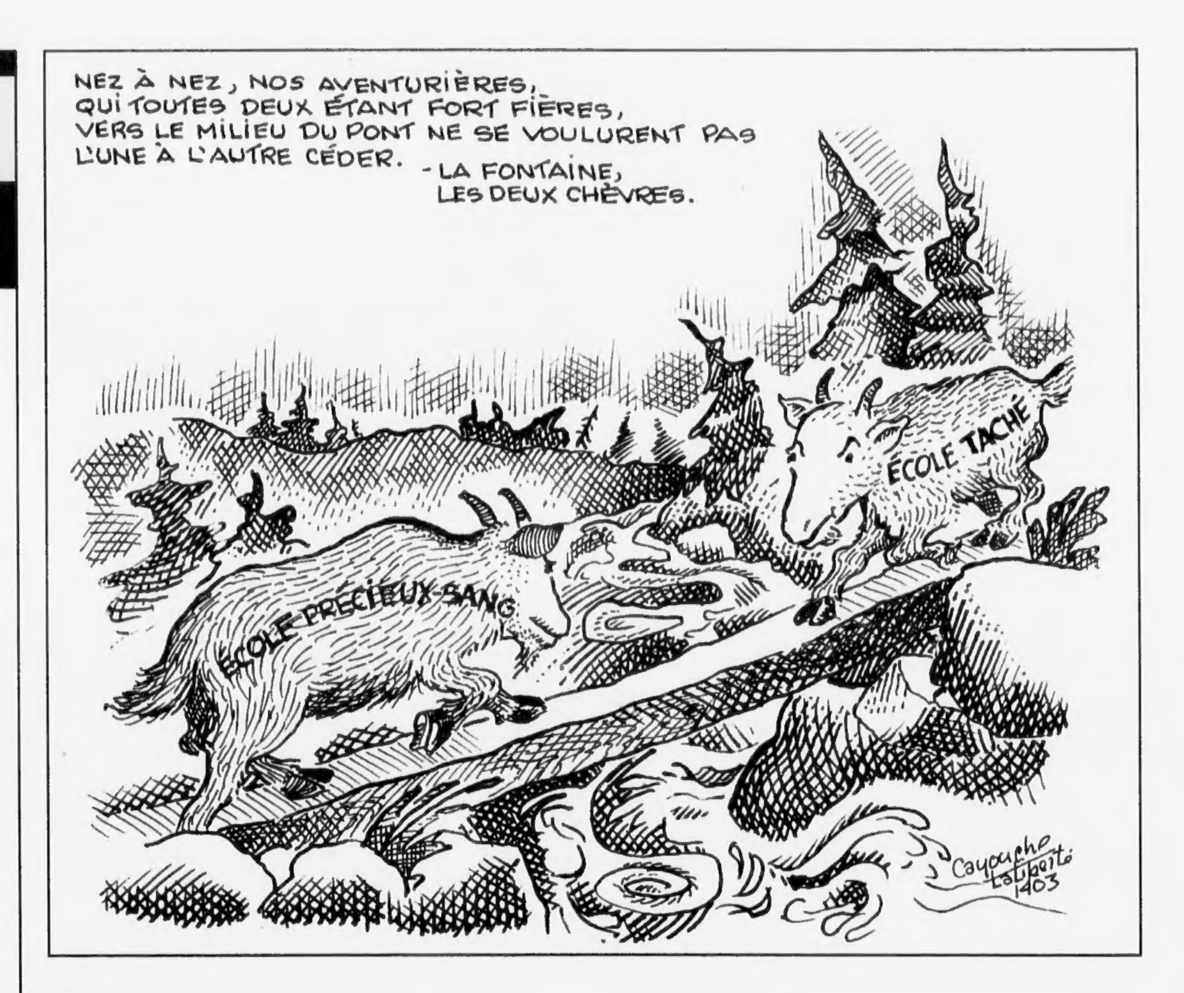
Analysez cette élection comme on examine un match sportif et le plaisir sera garanti! Mais si on se demande ce que cache profondément cette humeur électorale? Si on s'interroge sur la capacité actuelle des partis politiques et de leurs chefs d'être réellement branchés sur les préoccupations de la population? La réponse à cette question est peut-être un peu moins réjouissante.

• • •

L'inondation du siècle, c'était il y a dix ans. Déjà.

En 1997, entre la fin mars et la fin décembre, *La Liberté* a publié près de 100 articles sur le sujet. Des risques d'inondation à la crue elle-même, des opérations sacs de sable aux évacuations, du sinistre à la reconstruction, de la montée des eaux au nettoyage des champs et des maisons, de Sainte-Agathe inondée jusqu'à la commission manitobaine de l'eau... L'inondation du siècle nous a tous marqués. Nous a-t-elle changés? *La Liberté* prépare des reportages à ce sujet; ce sera à lire dans les semaines à venir.

Et pour cette année? La Province s'attend peut-être à des inondations dans l'ouest de la province et quelques endroits dans le nord. Il faut surveiller la rivière Assiniboine, mais la Rouge, dit-on, devrait rester dans son lit. Ça, c'est sans compter tous les caprices que Mère Nature pourrait avoir d'ici le mois de mai. Enfin. Comme chaque année, on verra bien.



À VOUS la parole

Une initiative de grande envergure

Lettre adressée à René Fontaine, directeur de Radio-Canada et Louis Paquin et Charles Lavack des Productions Rivard

Félicitations aux Productions Rivard d'avoir réussi un tour de force en nous présentant 18 spectacles en sept soirées dans la nouvelle série *Pour un soir seulement* lors du Festival du Voyageur.

Quelle idée magnifique! Quelles soirées magiques!

Un gros merci à Radio-Canada Réseau d'avoir accepté de s'associer à notre communauté pour la réalisation et la diffusion de ce produit culturel sans pareil!

Quelle chance d'avoir pu voir et entendre ces artistes de grande qualité ici même à Saint-Boniface! Il y a peut-être une déesse après tout!

Et pour ceux et celles qui n'ont pu assister aux tournages... ne manquez surtout pas la diffusion de ces émissions l'automne prochain à la télévision de Radio-Canada. Dites-le à votre parenté et à vos amis à travers le pays, car l'émission sera diffusée à l'échelle nationale! Vous allez voir...

En conclusion, espérons que cette expérience inoubliable sera répétée l'an prochain, ici, au Manitoba. Si oui... j'y serai!

Michelle Smith
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 5 mars 2007

Laissons parler nos politiciens

Madame la rédactrice,

Le 9 mars, nous sommes allés à la soirée du prix Riel. Comme soirée qui a pour but de célébrer la contribution de divers Manitobains dans le développement de la communauté francophone, je dois dire que c'est un événement très bien réussi. Ce qui fut encore plus surprenant est le nombre de dignitaires présents. Des gens comme M. Harvard, lieutenant gouverneur, M. Simard, membre du Parlement, Mme Chaput, sénatrice, M. Selinger, député, et n'oublions pas M. Stéphane Dion, chef national du Parti libéral, et bien sûr beaucoup d'autres gens.

La plupart de nos organismes qui font la promotion et le développement de la francophonie au Manitoba profitent des diverses subventions reçues des divers paliers gouvernementaux. Une des choses que j'ai trouvé vraiment étranges est qu'à aucun moment durant la veillée, on a laissé la chance aux politiciens présents de jouer leur trompette. Ce n'est pas pour rien qu'à chaque fois que nous avons besoin de leur aide, nous trouvons la colline haute et dure à monter.

Prenons l'exemple de nos amis anglophones qui jamais ne manquent leur chance de laisser au politicien la chance de se vanter et de les féliciter pour leurs efforts. C'est ce qui rend leurs veillées mémorables. Après tout, je suis sûr que M. et Mme Dion avaient de meilleures choses à faire que de prendre un avion pour venir à Winnipeg pour une soirée.

Denis G. Fillion
Le 14 mars 2007

Citation DE LA SEMAINE

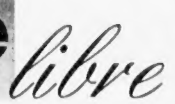
« Les Chevaliers de Colomb ont acheté dix balayeuses à eau (en 1997). Mais on les a égarées. »

Organisme de bienfaisance, les Chevaliers de Colomb cherchent à recruter de nouveaux membres. Portrait d'un organisme qui a vu le jour il y a 125 ans. ■ **Page 12.**

Écrivez-nous!

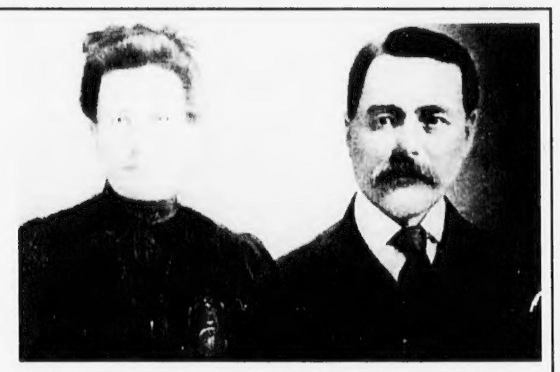
Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.





Joseph Ménard et son épouse, Pulchérie Beaudin

par Léon Ménard



Si fier du passé de grand-père Joseph et de grand-mère Pulchérie, il me fait plaisir de vous communiquer quelques bribes à l'occasion mémorable de l'arrivée dans l'Ouest canadien des familles Ménard et Beaudin après un espace de 20 ans. Les retrouvailles auront lieu à Saint-Eustache les 3, 4 et 5 août prochains.

En 1887, mes grands-parents quittèrent Saint-Jacques-le-Mineur (près de Montréal) avec leurs huit enfants et se fixèrent d'abord à Saint-Boniface. Leurs beaux-frères et belles-sœurs, Hormisdas Beaudin (Célina Ménard), Edmond (Zénaïde de son vrai nom) Beaudin (Louisa Cocks) et Domina Beaudin (Délima Chenail) les avaient précédés pour venir s'établir au Manitoba et en Saskatchewan, jadis Territoires du Nord-Ouest.

À leur arrivée à Saint-Boniface, grand-père Joseph n'avait que 37 ans et grand-mère Pulchérie, 35 ans. Épiciers, ils durent tôt abandonner leur petit commerce pour venir s'établir sur une terre à Saint-Eustache. Mes grands-parents n'eurent rien de plus pressé que de bâtir une maison en rondins près de la rivière La Salle et d'amasser du foin pour les animaux. Dans le temps, on se mariait très jeune et les familles de dix et onze enfants étaient courantes. Le déboisement et l'arrachement des souches étaient très durs mais l'élevage du bétail donnait un gain absolument assuré et facile. Grand-père n'a jamais été riche mais avec les années, il a acquis une certaine aisance.

Les provisions de foin étaient énormes. Mon père racontait que le trajet de Saint-Eustache à Winnipeg se faisait en deux étapes : la première de Saint-Eustache à Saint-Charles; la deuxième de Saint-Charles à Winnipeg. Pour y arriver, il fallait toute une journée et une nuit. L'aller et retour avec des bœufs prenaient deux et même trois jours. La rigueur et la longueur de l'hiver étaient un côté pénible, bien qu'il a toujours été considéré comme très sain. Le défaut de bons chemins et l'éloignement étaient aussi une cause de difficultés. Le manque de grand secours religieux, des secours médicaux et des écoles étaient un autre inconvénient.

La production seule du blé n'aurait pas suffi. Grand-père Joseph y avait joint l'élevage et la fabrication du fromage à Saint-Eustache. Les enfants apportaient leur concours. Le fromage se vendait 6 cents la livre et le lait, 35 cents les 100 livres. L'aînée Denisa et le benjamin Avila travaillaient à la fromagerie. Josaphat et mon père utilisaient une charrette à foin tirée par des bœufs. Un hiver, ils avaient fait jusqu'à 54 voyages de foin.

Mon père, fils affectueux et reconnaissant, parlait sans cesse avec admiration et une profonde tendresse de ses parents. Cette admiration, mon père la méritait lui aussi; il aimait tout le monde et d'une façon particulière ses neveux et nièces qui le lui rendaient bien. Je me souviens de grand-mère Pulchérie. Elle puisait dans la prière sa joie et sa consolation.

ENVIRONNEMENT

Viser l'avant-garde

Plusieurs entreprises et groupes ont pris le virage vert avant même que le gouvernement fédéral ne les ait incités à le faire. Un courant qui prend de l'ampleur.



Photo : Gracieuseté la Division scolaire de Winnipeg

La directrice de l'école Lansdowne de la Division scolaire de Winnipeg, Chantelle Deslauriers-Gray, pendant que les enfants prennent place dans l'un des quatre nouveaux autobus utilisant du biodiesel.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le gouvernement fédéral vient d'annoncer qu'il injectera 4,5 milliards $ en environnement dans son budget 2007-2008. Cette promesse d'investir davantage en environnement représente une ouverture pour le gouvernement conservateur qui prend un virage écologique. Mais avant même de voir les bénéfices de cette annonce, plusieurs entreprises et organisations ont décidé de prendre les devants.

« La Division scolaire a adopté une politique verte, explique la coordonnatrice des transports dans la Division scolaire de Winnipeg, Patricia Shuttleworth. La première étape était d'avoir quatre autobus au biodiesel sur les routes. La prochaine étape risque d'être le remplacement des systèmes d'éclairage ou de chauffage pour qu'ils soient plus éco-énergétiques. »

La Division scolaire souhaite être à l'avant-garde en matière environnementale parce que des projets du genre sont très éducatifs, et ce même si la facture est plus salée lorsqu'on ouvre la voie. En effet, pour « verdir », précise Patricia Shuttleworth, il faut être prêt à investir plus d'argent qu'à l'habitude.

« En faisant la moyenne de la quantité de biodiesel qu'on met dans l'essence dans une année, on se rend compte que ça nous coûte environ 3,7 cents du litre de plus qu'à l'habitude, explique-t-elle. Pour l'instant, c'est certain que c'est plus cher, mais si tout le monde s'y met, le prix baissera. »

La diminution des prix pourrait arriver, estime Patricia Shuttleworth, puisque plusieurs divisions scolaires sont intéressées à acheter des autobus qui fonctionnent au biodiesel. « Plusieurs autres divisions scolaires m'ont déjà contactée pour avoir plus d'informations, note-t-elle. Si d'autres écoles veulent investir dans ce genre de projets, ça va diminuer les coûts et accélérer le développement d'initiatives de la sorte. »

C'est payant

Environnement et profits ne vont pas nécessairement de pair. Devenir écologique n'est donc pas toujours une priorité chez les chefs d'entreprises. Pourtant, plusieurs d'entre eux consentent à faire leur part et misent sur l'avant-garde. « Il y a environ 150 entreprises membres de l'Association des industries environnementales du Manitoba, explique le président de l'Association, Paul Deprez. Ma compagnie, Nordevco, s'occupe spécifiquement des questions environnementales parce que nous traitons les sols contaminés. Par contre, certaines entreprises n'ont rien à voir avec l'environnement, mais font tout de même des changements écologiques. »

Dans l'Association se trouvent des compagnies pétrolières comme Petro Canada autant que des banques ou des entreprises de transport. « Des compagnies comme New Flyer ou Motor Coach Industries font des efforts pour être plus consciencieuses, ajoute Paul Deprez. Par exemple, Motor Coach Industries, qui est dans l'industrie des autobus, s'assure de générer le moins de déchets possibles en récupérant l'huile utilisée. Une compagnie qui ferait dans le fromage pourrait récupérer et purifier les résidus solides du lait qui n'ont pas été utilisés pour la production du fromage. L'acidité du produit, qui normalement se retrouverait dans les égouts, et par le fait même, dans les champs, aurait des effets très négatifs sur la flore. »

Selon Paul Deprez, il faut voir à long terme. La facture peut paraître salée à première vue, mais faire un choix vert s'avérer le meilleur compromis au bout du compte. La nouvelle génération de travailleurs choisit ses employeurs, les investisseurs cherchent à mettre leur argent dans les entreprises qui ont les mêmes valeurs qu'eux, bref, l'entreprise bénéficie à plusieurs égards d'un virage vert.

« Pour résoudre les problèmes de changements climatiques, il faut modifier les méthodes de production des entreprises polluantes, insiste Paul Deprez. Si ce n'est que pour l'image de la compagnie, il faut que les chefs d'entreprises acceptent de payer. Ils doivent comprendre aussi qu'il ne s'agit pas d'une simple dépense, mais plutôt d'un investissement. »

DSFM EN BREF...

Guillaume DANDURAND

Hausse de l'indemnité des commissaires

À compter de juillet 2007, les commissaires pourraient recevoir 50 $ pour leur participation à chaque comité *ad hoc*. Pour la première fois dans l'histoire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le président pourrait aussi recevoir ces indemnités. La proposition doit encore être approuvée lors des deuxième et troisième lectures.

École Saint-Léon

Le dossier est maintenant clos. La Commission des finances des écoles publiques du Manitoba a autorisé la vente de l'école de Saint-Léon au village du même nom pour la somme symbolique de 1 $.

Petit livre noir

Environ 5 000 copies francophones du Petit livre noir seront distribuées aux élèves de la 9e à la 12e année. Les parents recevront une lettre de consentement passif. S'ils préfèrent que leurs enfants ne reçoivent pas le livre, ils devront communiquer avec la direction de leur école. À noter : 60 000 élèves anglophones ont déjà reçu leur *little black book*.

Bac international

Peu importe d'où ils proviennent dans la province, les élèves de 10e, 11e et 12e année pourront désormais participer au baccalauréat international du Collège Louis-Riel. La DSFM leur fournira une allocation de 5 $ par jour.

À la cour le 24 mai

Expropriation de Scott Screen & Wire : la Cour d'appel devait entendre les parties le 27 mars, elle le fera plutôt le 24 mai. Jugement attendu entre deux et 12 semaines après la comparution.

Bravo à Pointe-des-Chênes

Les enseignants Claudette Gagné, Colette Espenell et Diane Dupuis de l'école Pointe-des-Chênes ont remporté un prix d'excellence en enseignement pour leur travail de collaboration. Ce prix a été remis à des enseignants de plusieurs divisions scolaires pour la première fois le 22 mars par le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, dans cinq catégories.

Le combat de Lefco Doche

La commissaire Lefco Doche tient à revoir sur les ondes de la télévision l'émission *Génie en herbes*. Même si son projet est encore au stade de rêve, elle compte bien le réaliser peu importe les embûches devant elle. « Je peux écrire au pape s'il le faut », dit-elle.

MAST

Yolande Dupuis élue présidente

L'engagement de Yolande Dupuis dans le système d'éducation au Manitoba est impressionnant. Rares sont les organismes d'ici auxquels elle n'a pas participé.



photo : Guillaume Dandurand

Yolande Dupuis, commissaire à la DSFM, membre de la FNCSF et présidente de MAST.

Guillaume DANDURAND

La gestion de l'éducation n'a plus de secret pour Yolande Dupuis. Commissaire aux premières heures de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), elle représente aussi le Manitoba à la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF). Et le 16 mars, elle a été élue présidente de l'Association des commissaires d'école du Manitoba (MAST).

« Je vais avoir un rôle assez unique », affirme-t-elle. En effet, présider l'Association des commissaires d'école et représenter le Manitoba à l'échelle nationale pour la FNCSF font d'elle une figure importante en éducation française.

La nouvelle présidente de MAST détient les qualifications requises pour son poste. Avant d'être élue le 16 mars, elle a complété deux mandats, un à la direction des régions Sud-Est et Entre-les-Lacs et un autre à la vice-présidence de l'organisme des commissaires manitobains.

Yolande Dupuis s'attend donc à pouvoir gérer les dossiers à venir. « Étant donné que nous avons plus de 100 nouveaux commissaires depuis les élections d'octobre dernier, nous aurons beaucoup de développement professionnel à faire », explique-t-elle.

D'autres dossiers traînent aussi sur son bureau : lors des prochaines élections provinciales, son organisme devra faire un peu de lobbying au niveau de l'éducation. « On offre aussi un appui aux candidats, poursuit-elle, comme les questions à poser concernant l'éducation. » Un document préparé par MAST sert de cadre des enjeux de l'éducation au Manitoba. Ce document sera remis aux candidats.

Lors de l'assemblée annuelle, les membres de MAST ont voté pour un retour de l'organisme au comité national. « Ce sera à la directrice générale de MAST, Carolyn Duhamel, et à moi à siéger à cet organisme », affirme Yolande Dupuis.

Ces nouvelles tâches s'ajoutent à toutes celles que Yolande Dupuis exécute à la DSFM et la FNCSF. Mère et grand-mère, elle connaît bien les rouages politiques de l'éducation au Manitoba. Elle en mange le matin, le midi et le soir. « Et j'en rêve même la nuit! », ajoute-t-elle.

DSFM

Le point de vue de Taché

Les écoles Précieux-Sang et Taché se disputent les 5e et 6e années. La DSFM a l'intention de prendre le dossier en main.

Guillaume DANDURAND

Le comité scolaire de l'école Taché et une vingtaine de parents se sont déplacés à Lorette pour faire entendre leur point de vue concernant la rationalisation des écoles Précieux-Sang et Taché ainsi que le Collège Louis-Riel (CLR).

Lors de la réunion des commissaires le 28 février, une délégation de l'école Précieux-Sang a présenté des solutions concernant la baisse de fréquentation de l'établissement d'enseignement. La présidente du comité scolaire de Précieux-Sang, Sylvie Schmitt, a demandé que les zones de repêchage des écoles soient revues. Elle a aussi exprimé le souhait que la DSFM rationalise les effectifs des écoles de Saint-Boniface, leur attribuant chacune une clientèle particulière : Taché enseignerait de la maternelle à la 4e année; Précieux-Sang conserverait ses M-4 et hériterait des 5-6 de Taché et des 7-8 de Louis-Riel; et le CLR deviendrait strictement un secondaire. Deux comités avaient alors été formés. L'un d'eux pour veiller à étudier les zones de repêchages urbaines. Et l'autre, pour étudier la rationalisation des écoles.

Cette rationalisation inquiète les parents de l'école Taché. Le commissaire de la région sud, Michel Boucher, a donc proposé de fusionner les deux comités pour n'en former qu'un seul.

« On peut envisager tout changement, si c'est ce que veulent les comités scolaires et les parents, explique Michel Boucher. J'ai proposé que ce soit les commissaires qui s'assoient avec l'administration et regardent les zones de repêchage. Nous voulons aussi voir si les parents désirent des changements dans leurs écoles et s'ils n'en veulent pas, nous allons proposer de ne pas en faire. Est-ce qu'une rationalisation est justifiée? Y a-t-il d'autres solutions?

« Précieux-Sang a un problème de décroissance, poursuit-il. Il faut prendre des décisions qui vont être bénéfiques pour tout le monde à long terme. » Cette nouvelle proposition de la DSFM vient élargir celles amenées par l'école Précieux-Sang en février. Le comité *ad hoc* étudiera la possibilité de revoir les frontières des zones de repêchage de chacune des écoles urbaines et celles de Noël-Ritchot.

photo : Guillaume Dandurand

Les parents ont assisté nombreux à la rencontre des commissaires.

La présidente du comité scolaire de Taché, Carole Boily, demeure toutefois déçue. « Nous avions demandé que les comités scolaires soient nommés pour étudier cette question, explique-t-elle. On nous a encore relégués au statut de consultant. tre consulté ou avoir une voix, ce n'est pas la même chose. Et notre voix, nous ne l'avons pas eue ce soir. »

Le comité scolaire de Taché tient à avoir une voix dans le processus décisionnel de la DSFM. Carole Boily n'a toutefois pas communiqué avec Sylvie Schmitt pour discuter de leurs différends depuis la réunion de la DSFM du mois dernier.

« On voudrait que les commissaires changent leur point de vue sur la rationalisation pour miser sur l'augmentation de la clientèle de la DSFM dans toutes les écoles, poursuit-elle. Étudier le transfert des élèves d'une école à l'autre, ce n'est pas une croissance dans la division scolaire. La rationalisation est encore sur la table. »

Le président de la DSFM, Bernard Lesage, a tenu à préciser qu'aucune décision n'avait encore été prise.

LORETTE

Voulez-vous une garderie?

Combien de parents ont des enfants qui ne vont pas en service de garde en français? Y a-t-il une demande pour ce service et si oui, quelle est l'ampleur de ce besoin? Telles sont quelques-unes des cinq questions qui font partie d'un sondage à Lorette. Les réponses pourraient être déterminantes pour obtenir un service de garde francophone au village. Les parents qui ont leur mot à dire sur le sujet, sont invités à le faire en ligne.

« On fait surtout le sondage sur Internet pour faciliter la tâche aux parents. On veut qu'ils aient nous disent s'ils voudraient avoir un service de garde en français pour leurs enfants, explique une des membres du groupe de parents, Renelle Boissonneault. Nous savons que les besoins sont là, mais on ne sait pas ils sont de quel ordre. »

Le groupe souhaite que les familles francophones aient un service adéquat pour s'assurer qu'elles ne quittent pas la communauté. « On veut surtout éviter que les enfants aillent en ville ou dans une garderie anglophone, ajoute-t-elle. C'est assez important que nous gardions les enfants chez nous. »

Selon Renelle Boissonneault, la Province a demandé qu'un groupe sonde la région pour connaître les besoins réels. Cela permettra d'attribuer des subventions en conséquence. Le groupe espère que de nombreux parents répondront au sondage.

« On imagine que des gens d'Îles-des-Chênes, de Landmark ou de Sainte-Geneviève pourraient bénéficier d'un centre à Lorette, donc ils vont peut-être répondre », espère Renelle Boissonneault.

Le groupe de parents qui s'occupe du site Internet ne sait pas combien de gens devraient répondre au sondage qui sera en ligne jusqu'au 10 avril. Pour en savoir davantage, consultez l'adresse suivante : http://lagimodiere.dsfm.mb.ca/sondage.html

P. S.-B.

« On ne peut pas se plaindre! »

Les dés sont jetés. Le gouvernement Harper a présenté son budget 2007. Il a reçu un accueil plutôt froid à la Chambre des communes. Au Manitoba, les opinions sont mitigées.

Guillaume DANDURAND

« Ce n'est pas une grande, grande surprise », estime Sylvie De Serres. Comme tout le monde, la professeure d'économie et d'administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) s'attendait à ce que le gouvernement de Stephen Harper tente de régler le déséquilibre fiscal.

Le calcul de la péréquation a été remanié afin d'inclure 50 % des revenus tirés des ressources naturelles non renouvelables. Les provinces qui tirent d'importants bénéfices du pétrole, l'Alberta, Terre-Neuve et la Saskatchewan, sont donc pénalisées par cette nouvelle formule. Le Manitoba, qui mise sur ses énergies vertes, est favorisé.« On ne peut pas se plaindre », soutient Sylvie De Serres.

« C'est un grand pas en avant, ajoute le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger. C'est un compromis d'inclure la moitié seulement des revenus des ressources naturelles non renouvelables, mais c'est un grand pas d'inclure les dix provinces dans le calcul de la péréquation. Ottawa. Intitulé Pour établir un dessein national – Remettre la péréquation sur la bonne voie, le rapport O'Brien a été déposé à la Chambre des communes en juin dernier. Commandé en 2004 par le ministre des Finances de l'époque, Ralph Goodale, le rapport souligne l'importance d'inclure les capacités fiscales des dix provinces, et non pas seulement de cinq. Cette nouvelle mesure permet d'assurer que les provinces moins bien nanties atteignent elles aussi la moyenne nationale des revenus.

Le nouveau calcul de péréquation signifie que le gouvernement du Manitoba recevra 123 millions $ de plus. (1) Le gouvernement Harper a alloué 1,09 milliard $ de plus en péréquation que l'an dernier.

Le gouvernement Harper a conclu le budget en affirmant qu'il réglait la question du déséquilibre fiscal. Mais Sylvie De Serres n'est pas d'accord. « Si le gouvernement fédéral va chercher trop d'argent pour ses besoins et que les provinces vont en chercher moins pour garder une forte base électorale, alors le déséquilibre fiscal est encore présent, explique-t-elle. Le fédéral va encore chercher trop de revenu et il doit encore opérer un rééquilibre avec les transferts de la péréquation. »

Gains et pertes au Manitoba

« Ce qui est intéressant dans le budget, précise Sylvie De Serres, c'est qu'il commence en parlant d'environnement. » Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a annoncé un investissement de 7 millions $ sur deux ans pour appuyer la dépollution du lac Winnipeg. Deux milliards $ sur une période de sept ans sont aussi investis dans le développement des biocarburants, un virage technologique déjà emprunté par le gouvernement Doer.

Au total, le gouvernement Harper investit 4,5 milliards $ en environnement. « Ce n'est pas énorme pour respecter les engagements de Kyoto, précise Sylvie De Serres. D'un côté, on favorise la production de biocarburant. De l'autre, on élimine la déduction fiscale dans l'exploitation de sables bitumineux en 2010 seulement. D'ici là, beaucoup de torts environnementaux auront été causés et la majorité des investissements dans ces entreprises vont déjà être faits. »



Archives La Liberté

Sylvie De Serres.

Sylvie De Serres souligne qu'investir dans de telles entreprises, comme celles qui exploitent les ressources pétrolifères des sables bitumineux, prend du temps. « Des fois, ça prend deux à trois ans, note-t-elle. Mais ça démontre une volonté du gouvernement de décourager les productions qui polluent. »

L'éducation

Aucune nouvelle ressource n'a été annoncée dans le dossier de l'éducation, déplore Greg Selinger. « C'est une priorité de toutes les provinces, dit-il. Le gouvernement fédéral investit actuellement 7 % du budget en éducation, mais il a déjà fourni 14 % dans ce dossier. Il y a beaucoup de terrain à regagner. » Cette année, 800 millions $ sont offerts aux dix provinces dans les transferts provinciaux. « Ça ne fait pas beaucoup si l'on divise les 800 millions $ à chaque université », note Sylvie De Serres.

« Il n'y aura pas d'argent neuf en éducation avant un an, poursuit-elle. Le gouvernement n'a pas envie de financer des universités sous-financées. Le gouvernement du Manitoba en parle beaucoup plus, mais il n'a pas de surplus budgétaires, alors il compte sur le gouvernement fédéral. »

Le gouvernement Doer veut en effet garder les jeunes qui viennent étudier au Manitoba en gelant les frais de scolarité. Mais le problème avec ce gel, c'est que chaque année, les dépenses des universités augmentent malgré leurs revenus qui sont stables. Et au Manitoba, il y a un important exode vers d'autres provinces.

Greg Selinger soutient aussi que le gouvernement du Manitoba devra à lui seul trouver une solution au problème de financement des garderies. « L'ancien gouvernement nous avait promis 42 millions $, rappelle-t-il. Nous allons devoir le trouver nous-mêmes. »

(1) www.budget.gc.ca

BUDGET FÉDÉRAL

Les francophones relativement satisfaits

Avec 30 millions $ de plus, les communautés francophones du Canada sont généralement satisfaites, tout comme la communauté franco-manitobaine.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Dans son budget du 19 mars, le gouvernement conservateur a annoncé qu'il versera 30 millions $ de plus sur deux ans dans le cadre du Plan d'action pour les langues officielles. Cette somme réjouit les communautés francophones, dont le Manitoba qui investira cet argent dans la culture et les services communautaires. Toutefois, on espérait que le gouvernement conservateur mise davantage sur les garderies, un service essentiel pour la survie des communautés francophones.

« Le budget est assez bon en général pour la francophonie, se réjouit le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Les 30 millions $ inscrits dans le Plan d'action pour les langues officielles pour les deux prochaines années vont permettre d'investir dans la culture, dans les centres communautaires et les activités parascolaires. Ça touche directement notre communauté. »

Par contre, en termes de service de garde, on aurait souhaité un budget qui favorise le développement des services plutôt qu'un crédit d'impôts de 2 000 $ pour chaque enfant ayant moins de 18 ans. L'entente avec le gouvernement Libéral prévoyait 176 millions $ sur cinq ans pour le Manitoba. Dans le budget des conservateurs, ce montant est passé à neuf millions $.

« La Province reçoit neuf millions pour les services de garde, mais on ne sait pas ce qu'elle va faire avec, questionne la coordonnatrice au préscolaire à la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba, Nicole Fontaine-Walker. Il n'y a plus de plan national sur les services de garde au fédéral, alors il reste à savoir ce que la Province va faire en espérant qu'elle puisse nous aider. »

Même si elle permet de redistribuer de l'argent aux contribuables, l'approche favorisant l'individu plutôt que la collectivité ne plaît pas, principalement parce qu'elle n'offre pas de solution à long terme.

« C'est très conservateur de donner par exemple un retour d'impôt plutôt que d'investir dans un service de garde, offert pour la collectivité, ajoute Daniel Boucher. Donc ça démontre qu'il y a du chemin à faire de ce côté-là, pas seulement pour les francophones puisqu'il manque de places en garderie partout. Mais c'est super important pour les francophones en minorité. »

Même constat du côté de la FPCP, soutient Nicole Fontaine-Walker, puisque le gouvernement conservateur a refait ses plans. « Au moins, Stephen Harper a réalisé que le plan d'ouvrir des garderies dans les entreprises ne fonctionnait pas, ajoute-t-elle. Il a refait ses plans, mais je ne suis pas certaine que donner de l'argent en crédit d'impôt soit très favorable pour la communauté francophone. Ça ne crée pas de services et de places en garderie. »

Mais tout n'est pas noir, précise Daniel Boucher, qui soutient que les conservateurs commencent à démontrer une ouverture dans le domaine.

« On a fait du progrès en termes de service de garde, mais il y a encore beaucoup de travail à faire, ajoute-t-il. C'est une question super importante pour les francophones. Heureusement, on a avancé. »

Contestation judiciaire : toujours absente

Autre domaine où les francophones attendaient un signe positif : le Programme de contestation judiciaire. Coupé l'automne dernier, ce programme de 5,6 millions $ n'est pas de retour dans les pages du budget fédéral pour l'année 2007. « C'est certain qu'on n'a pas eu le temps d'éplucher le document au complet, mais jusqu'à maintenant, on n'a rien mentionné pour le Programme de contestation judiciaire, déplore la présidente de la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law, Louise Aucoin. On est un peu inquiet. Peut-être que de l'argent va sortir d'un tiroir quelque part? »



Archives La Liberté

« Le fait que le Québec ait été visé par ce budget ne change rien pour nous, explique le directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Dans le fond, l'argent que le Québec reçoit on n'en bénéficie pas...

Louise Aucoin souligne que la fin du Programme de contestation judiciaire ne facilitera pas l'accès à la justice pour les francophones, puisque le Programme finançait des causes portant sur les droits linguistiques et qu'il a permis aux francophones minoritaires de réaliser d'importants gains, notamment en éducaiton.

« C'est plus difficile pour l'accès à la justice pour tout ceux qui sont en situation minoritaire, ajoute Louise Aucoin. Les francophones sont défavorisés. »

POLITIQUE

Le budget sous la loupe

Quatre personnes, quatre questions, quatre points de vue. Un seul budget.

QUESTIONS	Vic Toews	Raymond Simard	Greg Selinger	Mamadou Ka
1. Qui est favorisé par le budget et pourquoi?	« Il favorise la résolution du déséquilibre fiscal. Pour une province comme le Manitoba, c'est très avantageux parce qu'on reçoit une somme considérable. Et si on compare par habitant, le Manitoba a reçu plus que le Québec, par exemple. Par contre, la Saskatchewan n'est pas nécessairement gagnante. »	« Stephen Harper vise à favoriser ceux qui vont lui donner la majorité. Il a clairement ciblé ceux qu'il voulait favoriser. Comme les familles de la classe moyenne. Mais il a laissé les Autochtones et les garderies de côté. Il a déçu au moins cinq provinces, dont la Saskatchewan et Terre-Neuve, et a envoyé un message clair qu'il tentait d'aller chercher le Québec. »	« Avec la question du déséquilibre fiscal, le budget favorise les régions qui sont bénéficiaires de la formule de péréquation, principalement la province de Québec, simplement parce que la formule indique leurs besoins. Le budget favorise aussi les enfants et les familles avec les réductions d'impôts, ciblées pour les familles de la classe moyenne. C'est moins favorable pour les familles pauvres. Il faut avoir un revenu pour obtenir les déductions. »	« Si on observe le budget, il donne beaucoup de choses à la population en fin de compte. Il y a beaucoup d'éléments pour les familles et les personnes âgées. Politiquement, c'est un budget électoral. Le gouvernement Harper est certain d'avoir touché une grande partie de la population. La quantité d'électeurs susceptibles de voter pour lui s'agrandit. Le budget favorise beaucoup le Québec aussi dans la mesure où il tend à régler la question du déséquilibre fiscal. Il veut aller chercher le vote au Québec. »
2. Est-ce qu'il était possible de savoir avant le dépôt du budget qu'il ne donneraitpas lieu à des élections? Le budget est-il un exemple de stratégie des conservateurs pour s'assurer que les élections ne soient pas déclenchées?	« Le 19 mars, on a tous entendu de sources fiables que le Bloc allait accepter le budget, pour des raisons assez évidentes. Les libéraux étant loin d'être prêts pour des élections et le NPD en chute libre au profit du Parti vert, personne ne voulait d'une campagne. En sachant que le Bloc allait voter pour, les deux autres partis ont compris qu'on n'irait pas en élections s'ils votaient contre. »	« On a eu un caucus le lundi matin et je vous dirais qu'on avait des arguments pour appuyer ou rejeter le budget. Mais dans le fond, on préférait que le budget passe parce qu'on n'est pas prêts à aller en élections. »	« C'est clair qu'avec l'appui du Bloc québécois, le budget allait passer. Tout le monde a jasé informellement, mais les partis ne savaient pas d'avance que le budget allait être adopté. Je crois que tout le monde a regardé ses options jusqu'au moment où ils ont vu les résultats. À ce moment, c'était clair que le Bloc allait appuyer le budget. Ils ont donné l'option aux autres partis d'être contre le budget. C'était un luxe pour eux d'être contre parce qu'il était clair qu'il n'y aurait pas d'élections. C'était clair après les dernières élections qu'il fallait faire un suivi sur le déséquilibre fiscal d'après le rapport O'Brien. (1) N'importe quel gouvernement fédéral devait suivre les recommandations du rapport O'Brien. » (1) Lire « *On ne peut pas se plaindre!* ».	« On pouvait savoir qu'il n'y aurait pas d'élections avant même le dépôt du budget. Pourquoi se diriger vers un autre gouvernement minoritaire? Mais les troupes étaient mobilisées au cas où le gouvernement aurait présenté dans son budget des mesures inacceptables pour les autres partis. Stephen Harper a appris beaucoup durant sa première année. Au début, il était autoritaire et voulait appliquer ses idées. Il sait maintenant qu'il doit gouverner pour la population. La majorité des premiers ministres gouvernent toujours au centre. Le 19 mars, on a reçu un budget libéral conçu par un gouvernement conservateur. En politique, il ne faut pas privilégier l'idéologie, mais diriger le gouvernement pour vaincre les autres partis. »
3. À partir de maintenant, à quoi doit-on s'attendre au fédéral?	« On s'attend à pouvoir poursuivre notre travail. Dans le fond, ce qu'on veut, c'est gouverner, si c'est possible, jusqu'au budget de 2008. À moins qu'il y ait un vote de non-confiance, ce que Stephen Harper ne souhaite pas. »	« C'est difficile de savoir ce qui s'en vient. Si Stephen Harper analyse la situation, il est à 36 % dans les sondages Est-ce qu'il doit courir le risque d'aller peut-être chercher 38 % en déclenchant une élection plus tard au printemps, ou est-ce qu'il préfère attendre? Je trouve qu'il n'est pas un si bon stratège parce que les choix qu'il a faits dans son budget et les grandes dépenses qu'il a faites vont lui retomber dessus lorsqu'il va réaliser qu'il n'a plus de coussin. »	« Des élections ne sont pas nécessaires après un vote sur le budget comme ça. Est-ce qu'il y aura des élections sur les autres questions? On verra. Parce que chaque jour, les votes comptent, n'est-ce pas? Je ne crois pas que les gens sont prêts à Ottawa pour une autre élection. »	« Pour les deux ou trois prochains mois, il n'y aura pas d'élections. Pour l'avenir du gouvernement Harper, le but de ce budget est de pouvoir obtenir du capital politique. Le gouvernement se construit une image de parti qui se préoccupe de la population. Je ne suis pas certain que les conservateurs veuillent diriger un gouvernement minoritaire pour une autre année complète. Dans quelques temps, l'opposition fera chuter le gouvernement ou les conservateurs déclencheront des élections. Peut-être pas durant l'été, mais probablement à l'automne. Pour l'instant, c'est le statu quo. Mais les conservateurs devront capitaliser sur le budget qui va être adopté. »
4. Peut-on s'attendre à ce que le premier ministre manitobain déclenche des élections bientôt?	« Le NPD a reçu un montant lui permettant de fonctionner et pour faire des annonces, comme il l'a fait ces derniers temps. Le fait qu'il n'y ait pas d'élections fédérales en vue ce printemps peut ouvrir une porte pour le gouvernement provincial. Maintenant pourrait être un bon moment. »	« Le Manitoba, comme d'autres provinces, est coincé et ne peut pas vraiment prendre de décisions tant que le fédéral n'est pas fixé. C'est une situation d'attente. »	« On verra s'il y aura des élections au Manitoba. Depuis longtemps, nous disons que nous ne voulons pas d'élections au même temps que des élections fédérales. Et chaque jour, les circonstances peuvent changer, n'est-ce pas? Une semaine peut tout changer! »	« D'ici quelques semaines, Gary Doer va donner le départ de la campagne électorale. Il attend que l'affaire Crocus s'apaise un peu. On ira aux urnes d'ici le début de l'été. Il n'y a aucune autre explication. Les sondages montrent que les conservateurs ne pourront pas détrôner le Nouveau Parti démocratique, même si d'autres sondages indiquent que la population est insatisfaite. »

Sport

Cindy Klassen : athlète féminine de l'année

La persévérance et les succès de la patineuse de vitesse Cindy Klassen lui ont valu le titre d'athlète féminine de l'année lors de la 34e édition du Prix sportif canadien.

Nathalie FORGUES

Cindy Klassen est de nouveau sur la première marche du podium. Après avoir décroché cinq médailles aux Jeux olympiques de Turin, la patineuse de vitesse obtient le titre d'athlète féminine de l'année pour une deuxième année consécutive. Le prix a été présenté lors de la 34e édition du Prix sportif canadien.

L'athlète originaire de Winnipeg était de retour dans son patelin pour recevoir cet honneur, le 23 mars. « C'est toujours bon d'être reconnu pour ses accomplissements, mentionne la récipiendaire de 27 ans. Mais il n'y a qu'un seul gagnant. J'étais finaliste contre Chandra Crowford (ski de fond) et Jennifer Heil (ski acrobatique – bosses). Elles ont toutes deux eu une excellente saison 2006. Et toute l'équipe canadienne a bien fait lors des Jeux olympiques de Turin. Il devrait y avoir un prix pour tout le monde. »

Cindy Klassen s'est aussi vu remettre le trophée Lou March du Toronto Star. Depuis 1936, le prix est remis annuellement à l'athlète canadien par excellence. « C'est tout un honneur de recevoir ce prix à Winnipeg, mentionne-t-elle. J'étais contre de grands noms (Joe Thornton, Justin Morneau, Steve Nash et Clara Hughes). C'est une façon de bien terminer l'année, surtout après ma performance aux Jeux olympiques de Turin. »

Avec tous ces honneurs, il est difficile d'imaginer quel défi Cindy Klassen pourrait maintenant relever. « En patinage de vitesse, même si on course contre d'autres athlètes, on course toujours contre la montre, fait-elle observer. On essaie toujours d'être plus rapide et de faire quelques petits ajustements techniques ou mentaux pour s'améliorer. Chaque jour, j'apprends quelque chose de nouveau. »

Comme bien des athlètes, Cindy Klassen considère qu'il est plus difficile de rester sur le podium que de tenter de s'y faire une place. « Lorsqu'on suit quelqu'un, on est celui que l'on donne perdant, avance-t-elle. Les attentes sont moins élevées. C'est un atout pour plusieurs athlètes. D'autres ne ressentent pas la pression lorsqu'ils sont en tête et ils se sentent plus confiants. Personnellement, je préfère suivre. Mais quand j'ai gagné le 1 500 mètres aux Jeux de Turin, je ne me suis jamais sentie aussi bien. Ça serait merveilleux de pouvoir rester parmi les meilleurs, mais je sais que ce n'est pas réaliste. Les gens ont des hauts et des bas. C'est la vie! »

L'athlète poursuit sa lancée. Elle profite présentement de quelques jours de repos avec sa famille avant de retourner à Calgary. Elle a aussi rencontré quelques-uns de ses partisans lors d'une session d'autographes chez son principal commanditaire MTS Allstream. S'adapter à la vie de vedettariat n'a pas été facile pour cette jeune femme timide.

« C'est étrange d'être considérée comme un modèle aux yeux des plus jeunes, admet Cindy Klassen. J'ai dû m'y habituer. C'est impressionnant de voir tous les jeunes qui nous suivent durant les Jeux olympiques. C'est particulier de savoir qu'on est une source d'inspiration et de motivation pour inciter les jeunes à pratiquer un sport. C'est un énorme privilège de pouvoir le faire. Avec les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver en 2010, les athlètes canadiens vont être encore plus en vue. J'espère que ça va contribuer à encourager les jeunes à s'impliquer davantage dans le sport. »

Par ailleurs, avec le nombre croissant d'athlètes féminines qui foulent le podium, Cindy Klassen considère que les jeunes filles s'identifient moins à un modèle féminin stéréotypé.

« Je crois que ça change au Canada surtout depuis les derniers Jeux olympiques où plusieurs athlètes féminines ont remporté des médailles, reconnaît Cindy Klassen. Les filles ne sont plus aussi gênées de faire du sport. Plus jeune, j'ai commencé à jouer au hockey. Il n'y avait aucune équipe féminine. Maintenant, on en compte plusieurs. C'est maintenant normal de voir des filles pratiquer un sport. »



photo : Nathalie Forgues

Cindy Klassen.

Clara Hughes

La patineuse de vitesse Clara Hughes figure aussi parmi les récipiendaires de la 34e édition du Prix sportif canadien. L'athlète originaire de Winnipeg a été honorée pour son travail avec Right to Play et elle s'est vu remettre le prix de l'Histoire de l'esprit du sport de l'année du Groupe Investors. La médaillée d'or olympique aux 5 000 mètres a été reconnue pour son excellence sportive, son dévouement, sa persévérance, son esprit sportif et pour le respect des autres durant la dernière année.

Jonathan Toews

Jonathan Toews a décroché le titre d'athlète masculin au Manitoba pour une deuxième année consécutive. Le hockeyeur originaire de Winnipeg a remporté deux médailles d'or aux Championnats mondiaux de hockey junior en autant d'années. Il a aussi été sélectionné par les Blackhawks de Chicago de la Ligue nationale de hockey en juin dernier, mais il a choisi de poursuivre ses études à l'Université du Dakota du Nord.

Communautaire

125 ans de Chevalerie

Les Chevaliers de Colomb occupent une place de choix dans la vie communautaire. Ils participent à la vie paroissiale dans le respect de la foi catholique depuis 125 ans.

Guillaume DANDURAND

Qu'ils proviennent des États-Unis, du Canada, des Philippines, d'Hawaï, de Pologne ou prochainement d'Ukraine, les Chevaliers de Colomb ont une bonne raison de se rassembler le 29 mars. L'Ordre, comme ils l'appellent, célèbre son 125e anniversaire.

Les 1,7 million de Chevaliers de Colomb autour du globe doivent beaucoup à l'abbé McGivney, le fondateur du mouvement de la chevalerie à la fin du 19e siècle, au Connecticut, au nord-est d'une Amérique blanche et protestante. À l'époque, les sociétés secrètes foisonnaient et le Ku Klux Klan occupait une place dominante dans le discours racial et religieux.

Les vagues d'immigration irlandaise catholique sont venues troubler la quiétude protestante. Après deux générations, les descendants irlandais étaient toujours opprimés, laissés pour compte et au bas de l'échelle économique. Lorsqu'un jeune vicaire de l'église St. Mary, au Connecticut, décide de rassembler des catholiques dans le sous-sol de son église pour venir en aide à ses coreligionnaires, tous se posaient la même question : comment les catholiques pratiquants arriveraient-ils à vivre leur foi en sol américain?

C'était en 1882. L'abbé Michael McGivney et 75 autres catholiques fondaient les Chevaliers de Colomb.

Au Manitoba, en 2007

« Nous sommes un organisme d'hommes catholiques pratiquants », décrit le député d'État du Manitoba, Eugène Prieur. Hiérarchique, l'Ordre est composé de plusieurs États, déterminés par les frontières politiques des 52 États des États-Unis ou des dix provinces du Canada. L'État du Manitoba est divisé en 22 districts. Presque chaque paroisse possède son conseil, présidé par un Grand chevalier.

Fidèles au discours catholique, les Chevaliers de Colomb observent quatre principes : charité, unité, fraternité et patriotisme. Les nouveaux arrivants de l'Ordre sont des Chevaliers de premier degré, celui de la charité. Avec le temps, ils grimpent l'échelle des degrés et atteignent les échelons supérieurs. « Les degrés, c'est un cheminement personnel, précise le Chevalier de troisième degré et Grand chevalier du Conseil de la paroisse Cathédrale, Marc Mulaire. Il y a des leçons à tirer, un apprentissage. »



photo : Guillaume Dandurand

Thibaut Lauwers, Eugène Prieur et Marc Mulaire, membres des Chevaliers de Colomb.

Un Ordre de foi

« Comme il est écrit dans l'Évangile, ce que tu fais aux tout-petits, c'est à moi que vous le faites », explique Eugène Prieur.

La foi est au centre de l'Ordre. Les Chevaliers de Colomb observent aussi les dictats de l'Église catholique. Ils s'opposent à l'avortement, au mariage gai, au divorce, et font la promotion des valeurs chrétiennes : l'amour du prochain, le partage et la charité.

« En tant que Chevalier, je suis pour le respect de la vie, explique Eugène Prieur. Je ne favorise pas l'avortement et suis en total désaccord avec la peine de mort. Lors d'une réunion, on s'est posé la question suivante : Si un Chevalier est divorcé, est-ce que ça veut dire qu'il doit sortir des Chevaliers? Je crois simplement que ce n'est pas à nous d'en juger. »

Vieillir dans la modernité

Au Manitoba comme dans plusieurs pays industrialisés, les églises se vident tranquillement. « Les jeunes sont moins attirés dans les églises que nous à leur âge, explique Eugène Prieur, mais je suis persuadé qu'ils ont un sens chrétien profond dans leur cœur. »

Recruter des jeunes Chevaliers n'est pas une mince tâche. L'Ordre a perdu un peu de son lustre aux yeux de la jeunesse d'aujourd'hui. Enfin... pas toute la jeunesse. Un étudiant universitaire, Thibaut Lauwers, a joint les rangs des Chevaliers l'an dernier. « Quand je suis arrivé au Manitoba, je me suis dit, qu'est-ce que je fais ici? se souvient-il. Je me suis aperçu que le bénévolat était très important pour moi. Dans les Chevaliers de Colomb, j'ai pu rencontrer plein de gens qui avaient les mêmes valeurs que moi. »

« En attirant des jeunes, on attire aussi les idées nouvelles », affirme Eugène Prieur. Par ailleurs, aucun Chevalier de Colomb ne peut révéler les rituels qui accompagnent les nouvelles adhésions.

« Nous ne sommes pas une société secrète, précise le diacre et ancien Grand chevalier de la paroisse Cathédrale, Philippe Le Quéré. Les Chevaliers de Colomb sont d'abord et avant tout un organisme de charité. »

« On veut aiguiser la curiosité pour avoir de nouveaux membres », poursuit Eugène Prieur. Le plus haut gradé de l'État du Manitoba tient à souligner qu'il n'y a pas d'alcool à la suite des réunions. L'image du *boys club* qui se rassemble pour s'éloigner du foyer est dépassée. Toutefois, les femmes sont toujours exclues du mouvement.

Paroissial et communautaire

« La foi est le cœur des conseils des Chevaliers de Colomb, mais ce n'est pas une religion, précise Philippe Le Quéré. Au niveau paroissial, les Chevaliers de Colomb sont perçus comme un organisme vers qui on peut se tourner en cas de difficultés, pour une demande de dons ou d'aide. Au niveau individuel, on peut nous demander des services. »

Par exemple, certains Chevaliers de Colomb rendent visite aux malades dans les hôpitaux, d'autres amassent des fonds. Philippe Le Quéré, lui, passe ses samedis soir en prison fédérale avec sa femme pou rencontrer les détenus. Il les écoute, prend un café et discute avec eux.

L'Ordre vient aussi en aide aux victimes de catastrophes. Les Chevaliers de Colomb ont donné des milliers $ aux victimes du World Trade Center ou de l'ouragan Katrina. « Nous sommes le premier organisme à offrir de l'argent aux familles en deuil, indique Eugène Prieur. Les Chevaliers de Colomb ont aussi acheté dix balayeuses à eau pour les sinistrés de l'inondation de 1997. Mais on les a égarées. Nous ne savons plus où elles sont! »

Déjeuners aux crêpes, activités paroissiales ou collectes de fond, les Chevaliers sont actifs. Ils sont partout, à Saint-Lazare, Thompson ou Portage-la-Prairie et occupent différents métiers : avocat, médecin ou fermier. Mais c'est un même pied d'égalité qu'ensemble, ils célèbrent le 125e de leur Ordre.

EXPOSITION

Le tchador en tête d'affiche

L'Ontarienne Shahla Bahrami présente des œuvres grandeur nature de femmes vêtues du tchador. Exposition au Centre culturel franco-manitobain.

Guillaume DANDURAND

Icône des adeptes de Mahomet, le tchador recouvre entièrement le corps et les cheveux des femmes musulmanes. Seul leur visage apparaît. Une artiste d'origine iranienne, Shahla Bahrami, s'est penchée sur ces femmes qui la passionnent.

« Cet habit n'apparaît pas dans l'art traditionnel islamique, dit-elle. Il y a des artistes qui ne font que des paysages, on les appelle des paysagistes. D'autres font des portraits, ce sont des portraitistes. Moi, j'aime bien aborder des thèmes politiques, religieux et sociaux. »

Son exposition ***Tchador*** sera présentée à La Galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1) Shahla Bahrami utilise une technique de transfert d'image sur de grandes toiles tissées de papyrus ou de tissu. De grandeur nature, les pièces sont couvertes de calligraphie perse, une technique d'art traditionnel iranien appelée « miniature persane ».

Shahla Bahrami a trois expositions itinérantes qui s'arrêtent partout au Canada. « J'en ai sur la violence politique, les prisonniers politiques, mais celle sur les femmes qui portent le tchador touche mon identité personnelle, explique-t-elle. Quand on identifie des catholiques par leur croix, il s'agit de leur identité culturelle. Le tchador, c'est dans ma culture, ça donne aux musulmans une identité culturelle. »

L'artiste qui réside à Ottawa ne porte pas le tchador. Avant qu'elle n'arrive au Canada, il y a 25 ans, elle devait porter le tchador en tout temps lorsqu'elle quittait sa demeure. Peu de temps après la révolution islamique en Iran, l'ayatollah Khomeini a en effet réintégré le port obligatoire du tchador.

Ce code vestimentaire obligatoire dérive d'une interprétation du Coran qui exhorte les femmes à cacher leurs ornements à tous sauf leur mari. La bible de l'Islam suggère aussi aux femmes de mettre des couches de vêtements autour d'elles.

Pourtant, la république islamique d'Iran n'a pas toujours obligé les Iraniennes à porter ce vêtement traditionnel. Influencé par les modes européennes, l'Imam Reza Shah a interdit l'accès aux endroits publics des femmes vêtues du tchador. C'était en 1936.

« C'était dans le temps de ma grand-mère, précise Shahla Bahrami. Les policiers retiraient de force leur tchador. Certaines d'entre elles demeuraient barricadées à l'intérieur de leur maison, de peur d'être dévêtues de leur tchador.



Photo : Gracieuseté Nicole Coulson

Les œuvres de Shahla Bahrami présentent des femmes vêtues du tchador. Contemporaines, elles sont aussi ornées de miniatures perses, un art iranien traditionnel.

« Il faut laisser les femmes choisir, insiste Shahla Bahrami. C'est difficile de laisser les femmes dire quoi faire en Iran : les obliger à retirer le tchador et vivre comme des Européennes, c'est injuste. Mais les obliger à le mettre est injuste aussi. Les Iraniennes ne sont pas libres. Elles sont obligées de porter le tchador sous les pressions politiques. Sinon, elles le portent sous des pressions morales ou religieuses. »

Shahla Bahrami insiste donc sur le libre choix des femmes. « C'est difficile de juger, poursuit-elle. Je pense que les dieux nous ont créées comme des êtres humains. L'humanité, c'est aussi de laisser les autres vivre librement, de laisser les femmes décider, sans pressions extérieure (la politique) ou intérieure (la religion), si elles veulent porter le tchador ou non. »

(1) Le vernissage de l'exposition Tchador a lieu le 22 mars à 20 h, au CCFM. Les toiles de Shahla Bahrami seront exposées jusqu'au 29 avril.



Pour le plaisir de cuisiner

par Karine LANDRY, diététiste-chroniqueuse

Excitez vos papilles!

La campagne nationale du mois de la nutrition veut sensibiliser la population canadienne à un sujet particulier. Le thème de 2007 : Cuisinez pour le plaisir et la santé!

Ajouter du piquant à vos mets préférés sans en augmenter la teneur en matières grasses et en sel? C'est possible grâce aux idées suivantes. Vous y découvrirez de nouvelles saveurs et textures qui surprendront toute la maisonnée. Je vous propose d'ajouter herbes, sauces ou épices aux aliments suivants :

- **Poisson :** Basilic, persil, estragon, thym, aneth, marjolaine, poudre de cari, paprika, moutarde, ail, jus de citron ou de lime.
- **Volaille :** Basilic, persil, sauge, thym, paprika, gingembre, assaisonnement pour volaille, sauce à la canneberge, jus de citron.
- **Bœuf :** Sauge, thym, moutarde, raifort, ail, poivre.
- **Porc :** Marjolaine, sauge, paprika, jus ou compote de pommes, poires en quartier, ail, oignon.
- **Tofu :** Ail, cari, poivre, gingembre, jus de fruits, sauce hoisin, sauce soya.
- **Courges :** Gingembre, basilic, cannelle, oignon, ail, citronnelle, sirop d'érable, cassonade.
- **Brocoli :** Jus de citron, poivre, graines de sésame, fromage râpé.
- **Haricots verts :** Jus de citron, muscade, marjolaine, oignon, ciboulette, ail, sauce soya, zeste de citron, vinaigre balsamique.
- **Chou rouge :** Pomme, vinaigre de cidre, graines de carvi, miel.
- **Chou-fleur :** Muscade, oignon, ail.
- **Petits pois :** Menthe, cerfeuil, ciboulette, jus de citron, oignon, champignon, persil.
- **Tomates :** Basilic, oignon, ail, origan, sucre, persil, romarin.
- **Patate douce :** Cannelle, muscade, pommes, cassonade, sirop d'érable.
- **Pommes de terre :** ciboulette, fromage cottage, crème sure, fromage râpé, assaisonnements à légumes (Mrs. Dash).
- **Soupes :** base à soupe contenant une purée de légumes (Knorr ou Campbell's) à laquelle vous ajouterez des légumes, légumineuses, viandes, pâtes ou riz.
- **Salades vertes :** raisins secs, mangues, pommes, poires, noix ou autres graines. Et pourquoi ne pas utiliser une toute nouvelle vinaigrette? Il en existe pour tous les goûts!

Il est facile de faire des aliments de base de vrais petits chefs-d'œuvre gustatifs... suffit d'y ajouter quelques ingrédients magiques, et le tour est joué!

Revenez la semaine prochaine! J'aurai d'autres conseils pour cuisiner santé!

FESTIVAL DE L'HUMOUR

Dualité humoristique

Le CBC Winnipeg Comedy Festival ajoute une nouvelle saveur à son événement annuel, *The Bilingual Show*. Qui des francophones ou des anglophones ont le meilleur sens de l'humour?

Nathalie FORGUES

Le CBC Winnipeg Comedy Festival offre pour la première fois un volet où l'humour francophone et l'humour anglophone se partagent la scène dans *The Bilingual Show*. L'animation de la soirée a été confiée à Mariette Kirouac.

« Ça va être l'occasion idéale de comparer les francophones et les anglophones et nos cultures, souligne-t-elle. On sait que chaque culture dans son petit groupe fait des blagues sur les autres cultures. On a souvent entendu les francophones dire « Ah, les Anglais « ou les anglophones dire « *French Frogs* «. Mettons tout ça ensemble et faisons une bonne soupe. »

Mariette Kirouac partagera la scène avec le duo humoristique du Gas Station Theatre, CRUMBS. La troupe formée de Stephen Sim et Lee White est reconnue pour voler les idées des autres et se les approprier.

Le Festival accueille aussi The Vestibules, Joey Elias, Derek Séguin et Sugar Sammy.

« Apporter le côté bilingue permet de réunir les humoristes francophones et anglophones, mentionne Mariette Kirouac. On évite de travailler chacun dans notre coin, de chaque côté de la rivière Rouge. Quand on parle d'agrandir l'espace francophone, on en profite. Partageons notre humour, nos blagues et rions ensemble. »

Lorsqu'on lui demande si c'est un défi de réunir les deux communautés, Mariette Kirouac répond par l'affirmative. Il ne reste qu'à déterminer qui des anglophones ou des francophones ont un meilleur sens de l'humour. « Les francophones sont plus drôles, avance-t-elle. Personnellement, je n'ai pas une grosse expérience sur le marché anglophone en tant qu'humoriste, mais lors des quelques expériences que j'ai eues, les spectateurs réagissaient toujours avec politesse. Les francophones ne se gênent pas pour rire. On est plus extravertis. Ça va être curieux de voir comment les deux types d'humour vont se mélanger. Il va y avoir un certain défi là-dedans. Peut-être plus pour les humoristes que pour moi. »

Lors de l'entrevue, Mariette Kirouac n'avait pas encore finalisé ses numéros, mais les jeux de mots seront de mise. « J'ai déjà une liste de choses que je veux dire, mais c'est tellement difficile de choisir, reconnaît-elle. Mon défi est d'enseigner le français à au moins un anglophone dans la salle. On veut aussi faire des jeux d'improvisation entre les anglophones et les francophones. Et voyons voir ce qu'on peut faire avec le *French Kiss*... c'est peut-être l'occasion idéale de partager notre langue! »

(1) The Bilingual Show est présenté au Centre culturel franco-manitobain, le 31 mars à 20 h. Les billets sont en vente au coût de 19,95 $ au Ticketmaster.ca ou en composant le 780-3333.

ortir...

Hommage à Sylvain Lelièvre



Le deuxième spectacle de la série **5 X 5** organisée par le 100 Nons se tiendra à la salle communautaire de Sainte-Geneviève, le 31 mars à 19 h. Les cinq chanteurs auront alors l'occasion de rendre un hommage à l'artiste québécois Sylvain Lelièvre. Un bar payant sera sur place et un goûter sera servi gratuitement par le Comité culturel de Sainte-Geneviève. Entrée : 12 $, 10 $ pour les membres du 100 Nons. Billets : à la porte ou au 233-ALLÔ.

Musique alternative



Les groupes québécois Malajube et Champion présentent ***Exclaim! : Spring Fling!*** au West End Cultural Centre le 31 mars. Les deux groupes montent en popularité sur la scène musicale québécoise. Malajube est reconnu pour sa musique pop rock, tandis que Champion fait davantage dans le genre électronique. Entrée : 15 $. Billets : ticketmaster.ca.

Concert jazz



Le Centre culturel franco-manitobain reçoit l'ensemble Joel Miller Mandala pour sa série des Concerts de jazz canadien. L'ensemble de six instrumentistes est très reconnu sur la scène jazz montréalaise et met en vedette le saxophoniste Joel Miller, qui a remporté le prix Opus 2006. Le 30 mars à 20 h à la salle Pauline-Boutal. Entrée : 22 $ à l'avance, 25 $ à la porte pour les adultes; 15 $ à l'avance et 17 $ à la porte pour les étudiants. Billets : 233-8972.

Hommage aux peintres espagnols



Velàzquez, Goya, Picasso, El Greco et Dalí sont des peintres espagnols qui ont grandement influencé le milieu artistique. Le directeur du Spanish Institute of Manitoba, Jesus Angel Miguel-Garcia, tiendra un midi-conférence au Musée des beaux-arts de Winnipeg afin de présenter ces maîtres de l'art. ***Discovering the greatest Spanish masters*** a lieu le 4 avril à 12 h 10. Entrée : 6 $ (adultes), 4 $ (aînés et étudiants). Renseignements : 832-9893 ou www.spanishinstitute.ca.

COURT-MÉTRAGE

Un collage surréaliste

Avec *Hydro Lévesque,* le cinéaste Matthew Rankin explore la francophonie avec un surréalisme déconcertant. Bienvenue dans un Winnipeg de pure science-fiction.

Jennyfer COLLIN

C'est l'histoire d'un homme qui s'appelle René Lévesque, qui se prend pour le célèbre René Lévesque, et d'une Renée Lévesque religieuse. C'est l'histoire de Winnipeg, dans une improbable décennie 1970, qui est menacé de destruction par un terrible maire. La menace est si grande que même l'ONU se retire de la ville. Et il y a cette religieuse qui se trouve prise dans un poste de télévision, et qui prie avec tellement de ferveur pour sauver Winnipeg qu'un baromètre de danger redevient stable grâce à ses prières.

Vous me suivez? Attendez, il paraît que ce n'est que le début. Mais Matthew Rankin, lui, savait très bien où il allait lorsqu'il a écrit cette histoire abracadabrante. Si bien que le cinéaste a pu réaliser le tournage de son court-métrage, qu'il a intitulé *Hydro Lévesque*, du 8 au 14 mars. Ce film bilingue, coproduit par le Winnipeg Film Group et Laterna Films de Montréal, met entre autres en vedette les comédiens Alphonse Tétrault, Gabriel Gosselin, Marie-Anne Beaudette et Jean-Marc Haché.



photo : Jennyfer Collin

Les comédiens Gabriel Gosselin, Marie-Anne Beaudette, Jean-Marc Haché et Alphonse Tétrault n'ont pas hésité à plonger dans l'univers surréaliste du court-métrage *Hydro Lévesque*.

« En fait, mon film est inspiré d'une histoire familiale qui se raconte souvent dans ma famille, explique Matthew Rankin. Mon arrière-grand-père, qui vivait dans le nord de l'Ontario, s'appelait René Lévesque.

« Je ne sais pas si c'est à cause des médicaments ou de la vieillesse (il avait 90 ans), poursuit-il, mais lorsque Lévesque est devenu le premier ministre du Québec, mon arrière-grand-père était convaincu être le premier ministre du Québec! Ça lui arrivait par moments, pendant quelques heures, et il avait alors des moments de panique. »

Jouer avec l'Histoire

Matthew Rankin s'intéresse tout particulièrement aux histoires de crise identitaire. Avec *Hydro Lévesque,* il a voulu relativiser la relation qui existe entre le Québec moderne et le reste de la francophonie canadienne, et ce, dans un format de collage.

« Je suis un cinéaste expérimental, fait-il observer. Les histoires linéaires, c'est quelque chose que je ne comprends pas très bien. J'aime ça, mais j'en fais moins. Le collage, dans le cas de mon court-métrage, représentait la meilleure façon d'exprimer l'enchevêtrement identitaire entre le Québec et le Manitoba. »

Le collage est réalisé de plusieurs façons. Le cinéaste a par exemple inséré des documents d'archives télévisuelles dans son court-métrage. « J'incarne le René Lévesque de Winnipeg, celui qui n'a jamais été au Québec, raconte Alphonse Tétrault. Mais le "vrai" René Lévesque, on le voit aussi dans le film, tout comme Pierre Elliott Trudeau. Les scènes sont tirées d'archives et entrecoupées, ce qui fait dire aux politiciens des choses qu'ils n'ont jamais dites! »

Gabriel Gosselin et Marie-Anne Beaudette reconnaissent que jouer dans une comédie surréaliste de ce genre n'est pas une mince tâche. « Ce n'est pas évident comme comédiens de faire un film en collage, parce qu'on a moins de temps pour établir la psychologie de notre personnage », note Gabriel Gosselin.

Le défi est double lorsque l'histoire flirte avec l'absurde. « L'absurde, c'est seulement ma façon de voir les choses, soutient Matthew Rankin. C'est mon sens de l'humour. J'aimerais ça faire un film clair et net un jour, parce que je ne méprise pas ce genre. Par contre, c'est un monde que je maîtrise moins. J'aime ça quand je ne trouve pas toutes les réponses. Quand on ne sait pas trop quoi faire, on doit puiser dans notre créativité, afin de mener l'histoire vers d'autres lieux. »

Une de ces avenues nouvellement explorées par le cinéaste, c'est l'hydroélectricité. « J'aime l'électricité, reconnaît-il. L'idée me fascine. Dans mon film, je me permets de jouer avec le son et l'image pour rendre l'électricité dans le cinéma. Aussi, elle a un lien direct avec René Lévesque, qui est arrivé quelques années après la Grande Noirceur. Hydro Québec et tout ce qu'a réalisé René Lévesque, ça représente la reconquête de l'Amérique! »

Le court-métrage tourné, il ne reste à Matthew Rankin qu'à trouver un diffuseur qui sera prêt à le présenter dans un festival de courts-métrages. « Je ne sais pas si ça va marcher, admet-il. Dans ces cas-là, il faut beaucoup de patience. Il faut attendre pour le financement et tout ce qui s'ensuit. »

GABRIELLE ROY

À l'ère du numérique

À l'ère de l'omniprésence d'Internet dans nos vies, l'édition électronique d'œuvres littéraires est un phénomène qui prend de l'ampleur. Le Groupe de recherche sur Gabrielle Roy entre dans la danse en publiant *Le temps qui m'a manqué* sur son site Internet.

Jennyfer COLLIN

Lorsqu'il a mis au point la typographie moderne permettant l'impression beaucoup plus volumineuse de livres que du temps des moines copistes, Gutenberg était loin d'imaginer où se rendrait le monde de l'édition 500 ans plus tard. Du livre-objet en papier, nous en sommes maintenant à la diffusion des œuvres littéraires dans l'espace virtuel qu'est Internet.

La célèbre auteure manitobaine Gabrielle Roy n'est pas en reste puisque le Groupe de recherche sur Gabrielle Roy (GRGR) a récemment mis en ligne son autobiographie inachevée ***Le temps qui m'a manqué***. (1)

Ce texte, qui représente la troisième partie d'un projet autobiographique initial qui devait en compter quatre, est la suite de *La détresse et l'enchantement*. L'auteure a élaboré trois versions successives de ce livre avant sa mort. Ce sont ces versions, en plus du manuscrit original, qui sont disponibles sur le site Internet du GRGR.

« Notre but est de proposer les trois versions au public, qui peut aussi consulter le manuscrit numérisé, explique la professeure de littérature à l'Université Concordia et codirectrice du GRGR, Sophie Marcotte. Il y a trois façons de voir le texte : en manuscrit, en retranscription intégrale, où l'on reproduit les ratures et les ajouts dans les marges, ou en version nettoyée. »

Édition électronique

« L'édition électronique est un cas intéressant dans la mesure où elle apporte une valeur ajoutée au lecteur, estime Sophie Marcotte. Elle représente une façon de faire connaître le dossier génétique d'une œuvre littéraire. »

Le dossier génétique comprend tout élément qui entoure ou éclaire l'écriture d'une œuvre : manuscrit, brouillons, ratures, ajouts et notes d'explication. Ainsi, le texte électronique contient des notes qui apportent des précisions sur les personnages, les lieux et autres références évoquées dans le texte. Ces notes permettent au lecteur de bien comprendre le contexte et la genèse de l'œuvre, sans alourdir la lecture puisqu'elles sont disponibles par un simple clic de souris.

Un moteur de recherche est aussi mis à la disposition du lecteur, qui peut repérer des informations soit par thèmes, par mots clé, par noms de personnes et de lieux ou par titres d'œuvres.

Le lecteur a accès aux trois versions du texte, avec les modifications apportées par Gabrielle Roy, mais il peut aussi lire le texte intégral dans sa version « nettoyée », donc exempte de tout commentaire.

« Tout ça fait partie d'un projet plus vaste, fait observer Sophie Marcotte. On travaille sur d'autres textes qu'on veut rendre disponibles en ligne. Ce sont entre autres les lettres de Gabrielle Roy, des textes autobiographiques et des textes inédits qui ne seront jamais publiés sur papier.

« On respecte la mémoire littéraire de l'auteure, ajoute-t-elle. Ça passe par le fait de ne pas publier ce qu'elle a elle-même écarté. Par contre, le support électronique permet de faire une distinction entre une œuvre littéraire et son volet inédit. »

L'édition électronique des œuvres de Gabrielle Roy est ainsi destinée autant aux chercheurs universitaires qui étudient le processus de création de l'auteure, qu'au public général, qui a le désir de « satisfaire sa curiosité en consultant les versions antérieures de l'œuvre », précise Sophie Marcotte.

Projet ambitieux

Ce projet est ambitieux. Pour la seule édition du *Temps qui m'a manqué*, il a fallu trois ans au Groupe de recherche pour terminer la mise en ligne du document. « Il faut comprendre que lorsque des littéraires font un projet semblable, ils doivent trouver des informaticiens pour assurer le processus de mise en ligne », explique Sophie Marcotte.

Selon la professeure, l'édition électronique est une façon d'éditer des textes qui prend de plus en plus d'ampleur. « Même les grandes institutions numérisent leurs fonds, précise-t-elle. C'est une voie qui sera adoptée davantage au cours des prochaines années.

« D'ailleurs, les textes sont assujettis aux mêmes lois sur les droits d'auteur, assure-t-elle. Dans le cas de Gabrielle Roy, il nous fallait obtenir l'accord du Fonds Gabrielle-Roy, qui est sa succession littéraire. Ainsi, un sceau est apposé sur chaque page électronique et il n'est pas possible d'imprimer le texte. »

(1) Le Groupe de recherche sur Gabrielle Roy regroupe des professeurs et étudiants du Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill et du Département d'études françaises de l'Université Concordia. Il est dirigé par François Ricard (McGill), Jane Everett (McGill) et Sophie Marcotte (Concordia). Le site Internet du Groupe peut être consulté au gabrielle-roy.mcgill.ca.

Sous le soleil du Texas

Pour les inconditionnels, le Festival du Voyageur représente plus que la célébration de l'hiver. C'est la fête des Franco-Manitobains, qu'ils soient à Saint-Boniface… ou au Texas!

Jennyfer COLLIN

« Tous les palmiers, tous les bananiers », dit la chanson. Qui aurait cru qu'un jour, ces mêmes palmiers feraient partie du décor du Festival du Voyageur? Un groupe d'inconditionnels en vacances tout l'hiver dans la vallée du Rio Grande a décidé de recréer au Texas l'ambiance de la célèbre fête hivernale manitobaine.

Le 24 février, 140 festivaliers représentant toutes les communautés francophones du Manitoba et venus de partout dans la région texane ont répondu à l'appel du comité organisateur, formé par Oril et Fleurette Tétreault, Maurice et Colette Dupuis et Gilles et Claire Girardin. L'événement était tellement couru que certains ont dû être inscrits sur une liste d'attente.

« Les membres du comité organisateur ont commencé à préparer l'événement en novembre, peu de temps après leur arrivée au Texas, raconte une des participantes au Festival du Voyageur texan, Claire Painchaud. Ils ont profité de l'air climatisé pour faire des tourtières, des fèves au lard et de la soupe au pois. Ils ont passé des semaines à préparer la bouffe et les décors! »

Parce qu'ils s'ennuyaient du Festival du Voyageur, dans lequel certains ont été longtemps impliqués, les voyageurs *snowbirds* ont tout fait pour assurer la réussite de leur fête. Danse, gigue, chansons traditionnelles, concours du barbu, et bien sûr repas traditionnels, tout était prévu pour favoriser l'immersion dans l'univers des premiers voyageurs.

« Les gens étaient tous habillés en rouge, souligne Claire Painchaud. On voyait des ceintures fléchées partout! L'ambiance était là… mais il faisait chaud! C'était le *fun* de retrouver des Franco-Manitobains au Texas. J'ai rencontré plein de gens que je ne connaissais pas! Il y en avait de la Montagne, Saint-Laurent, Saint-Boniface. En fait, toutes les communautés étaient représentées!

« C'était mon premier voyage au Texas, poursuit-elle. Quand je me promenais dans la salle, je rencontrais plein de connaissances et je leur demandais : "Qu'est-ce que tu fais ici? Est-ce qu'il reste du monde au Festival?" La vallée du Rio Grande, c'est un peu comme le Mexique, qui est juste de l'autre côté du pont. J'y ai trouvé la même joie de vivre, influencée par la musique et la culture mexicaine. »



Photo : Gracieuseté Claire Painchaud

Ceinture fléchée et bermudas, voici le nouveau costume du Festival du Voyageur, version Texas.

Le directeur du Festival du Voyageur, Daniel Lussier, a été très surpris et heureux d'apprendre que le Festival s'était si bien exporté. « C'est vraiment l'*fun*! dit-il. Quelle belle promotion de notre fête hivernale au Texas! C'est super de voir un regroupement d'ardents festivaliers qui se retrouvent au chaud et veulent célébrer cette culture qui leur est proche. C'est *cool* qu'ils transportent la fête dans les climats plus chauds! »

L'expérience a été un tel succès, estime Claire Painchaud, que le comité organisateur pourrait très bien recréer le Festival du Voyageur au Texas l'an prochain.

Photo : Gracieuseté Claire Painchaud

Oril et Fleurette Tétreault étaient les Voyageurs officiels du Festival du Voyageur au Texas.

SPORT

Triomphe de la volonté

Un des meilleurs coureurs de distance moyenne de la province, Louis-Félix Fontaine adore courir et vante les bénéfices physiques, mentaux et académiques de son sport préféré.

Daniel BAHUAUD

Louis-Félix Fontaine a mérité deux médailles, l'une d'or et l'autre d'argent, lors du Championnat interprovincial de course de fond Cargill qui a eu lieu les 9 et 10 février à l'Université du Manitoba. Membre du club de course de fond du collège Louis-Riel, il est alors devenu un des meilleurs athlètes de la province.

Louis-Félix Fontaine a remporté la médaille d'or lors de la course de 400 m, et la médaille d'argent pour l'épreuve de 800 m.

« C'est tout un honneur, souligne l'élève en 11e année. Mon entraîneur, l'enseignant Alphonse Bernard, est fier de ma performance et a souligné que je pourrais, grâce à ce genre de rendement, obtenir des bourses d'études universitaires. C'est valorisant, et très motivant aussi, parce que je veux poursuivre des études postsecondaires! »

En effet, selon l'athlète, l'athlétisme et l'excellence académique vont de pair. « Je suis présentement au baccalauréat international, souligne-t-il. Et je ne suis pas le seul de ce programme à être membre du club de course de fond. La discipline que j'ai découverte en pratiquant ce sport m'a beaucoup aidé. J'ai l'habitude du travail. Alors quand j'étudie ou je fais mes devoirs, c'est devenu plus facile de m'y appliquer. J'ai compris que la réussite est en grande partie une question de volonté. La volonté de se conditionner. La volonté de développer de bonnes habitudes de travail. »

Pour mieux performer comme athlète, Louis-Félix Fontaine s'entraîne au moins trois fois par semaine. Le samedi matin, on l'aperçoit souvent quitter la maison et courir quelques kilomètres. Et en tant que membre du club de course de fond, il participe à une variété de championnats et d'épreuves.

« Je préfère les courses à distance moyenne, indique-t-il, comme les 400 m et 800 m. J'aime la vitesse et développer mon endurance, alors ces distances sont un moyen d'arriver à un juste milieu. Mais je fais aussi du cross-country, surtout pour appuyer le club.

« Je suis membre du club depuis 2004, poursuit-il. Alphonse Bernard m'a recruté lorsque j'ai gagné la course de fond de la Division scolaire franco-manitobaine. Depuis, j'adore ça. J'adore le *rush* que ça me donne, la sensation de sortir de moi-même. Lors d'une course, c'est super d'en arriver au point où on ne pense plus à rien et qu'une autre partie de soi-même assume le contrôle de son corps. De plus, c'est bon pour la santé. Je me sens bien dans ma peau. On dit que c'est bon pour la santé mentale, et j'en suis convaincu! »



photo : Daniel Bahuaud

Louis-Félix Fontaine : « Lors d'une course, c'est super d'en arriver au point où on ne pense plus à rien et qu'une autre partie de soi-même assume le contrôle de son corps. »

SPORTS

Volley-ball de haut niveau à Winnipeg

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Ça y est, c'est officiel, Winnipeg sera l'hôte du Championnat de la Confédération de l'Amérique du Nord, du Centre et des Caraïbes, la NORCECA, du 17 au 22 septembre. Les huit meilleures équipes de la NORCECA seront présentes lors du tournoi, pour le plaisir des amateurs de volley-ball du Manitoba.

Pour les athlètes féminines d'ici, cette compétition qui réunira les meilleures de leur discipline représente une belle occasion pour améliorer leur jeu. Surtout que la compétition fait partie du circuit de la Fédération internationale de volley-ball (FIVB) et pourrait mener les joueuses vers le Championnat du monde au Japon, en novembre.

« Cette compétition est la première étape pour que nous puissions nous rendre aux Jeux olympiques de Pékin en 2008, explique une des membres de l'équipe canadienne de volley-ball, Stephanie Penner. Le fait que la compétition soit ici risque de nous aider parce que les Manitobains encouragent toujours beaucoup. »

Le championnat se déroulera à l'Université du Manitoba et sera la plus grande rencontre du genre jamais organisée par la FIVB à Winnipeg, depuis que l'équipe y est déménagée. « Comme nous sommes hôtes de l'événement, ça va donner une visibilité à notre sport et surtout, rappeler aux gens que l'équipe nationale se trouve ici, à Winnipeg, explique le directeur du Centre de l'équipe nationale de volley-ball, John Blacher. Ça aura certainement des répercussions sur l'avenir du sport. »

L'environnement dans lequel les Canadiennes se trouveront pour la compétition étant le même qu'aux entraînements, cela leur permettra de se concentrer sur leur performance et, du coup, peut-être les aider à grimper sur le podium.

« Un autre avantage de cette compétition, c'est qu'on n'aura pas à voyager, on ne sera pas sur la route, donc ce sera moins fatigant pour notre équipe, souligne quant à elle la joueuse Shelley Cholmers. On risque d'être en forme. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

✔ 14 avril • ***Souper poisson doré*** • coût : 12 $ • réservation exigée • 18 h • Centre communautaire • info. : David, 882-2198 ou Nicole, 882-2419.

Parc Windsor

✔ 13 avril • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • portes ouvrent à 19 h avec danse à 20 h • goûter servi • billets : 10 $ • 19 h • Salle paroissiale des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dessault • info. : Paul, 257-9656 ou Lorraine, 255-3402.

Saint-Boniface

✔ 22 mars au 22 mai • ***Exposition - Regards*** • artistes : Mathieu Bohémier, Manon Labrecque, Shaun Morin et AElab • gratuit • La maison des artistes visuels francophones Inc. • 219, boulevard Provencher • info. : Dominique, 237-5964.

✔ 22 mars au 29 avril • ***Exposition - Shahla Bahrami*** • La galerie du CCFM •340, boulevard Provencher.

✔ 28 au 31 mars • ***Projet Walker - Le Tout pour le tout*** • billets disponibles à la porte. • 20 h • Salle Martiel Caron, CUSB • info. : Marc, 237-1818 poste 386.

✔ 28 mars • ***Les Mercredis de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitée : Jacqueline Blay • sujet : Deux centenaires, Gabrielle Roy et Saint-Boniface • 19 h • 375, rue Deschambault • info. : 231-3853.

✔ 29 mars • ***Bricolage de Pâques*** • atelier destiné aux enfants de la 1re en montant • inscription exigée • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface •131, boulevard Provencher •info. : Edith, 986-4332.

✔ 29 mars • ***Festival de l'humour Radio-Canada*** • invités : Michel Roy, Pierre Tétrault, Jeanine Tougas • 15 $, en vente au CCFM • 19 h 30 • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-ALLÔ ou 1 800 665-4443.

✔ 30 mars • ***Mago le magicien*** • spectacle • inscription exigée • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info. : Edith, 986-4332.

✔ 30 mars • ***Concerts de jazz canadien*** • spectacle : Joel Miller Mandala • billets disponible au CCFM • adultes : 22 $ / d'avance et 25 $ / porte • étudiants : 15 $ / d'avance et 17 $ / porte • 20 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM •340, boulevard Provencher.

✔ 1 avril • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.

✔ 1 avril • ***Journée Mondiale de la Jeunesse*** • soirée remplie de prières, de chansons, de louanges, de scénettes et de vidéos • 19 h • Cathédrale de Saint-Boniface •190, avenue de la Cathédrale • info. : Pierre, 237-9851, poste 237.

✔ 2 avril • ***Travail d'équipe : théorie et application*** • Consortium national de formation en santé • vidéoconférence • invitée : Pipa Hall, Professeure agrégée, Université d'Ottawa, Directrice du programme de résidence en médecine (Soins palliatifs) • inscription : 237-1818, poste 349. • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226).

✔ 2 avril • ***Conférence*** • Consortium national de formation en santé • intitulée : travail d'équipe / théorie et application • inscription obligatoire • 10 h 30 à 12 h • Salle vidéoconférence du CUSB (0226) • info. : Chantal, 237-1818 poste 349.

✔ 2 avril • ***Communication entre mères et préadolescents*** • Plurl-elles • 18 h 30 à 20 h • École Taché •744, rue Langevin • info. : Chantal, 233-1735, poste 209 ou 1 800 207-5874.

✔ 3 avril au 29 mai • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • FPCP / CRÉE • programme de comptines et de chansons françaises pour parents et leurs enfants de 0 à 5 ans • les mardis • inscriptions • 18 h 15 à 19 h 15 • École Taché • 744, rue Langevin • info. : Joanne, 237-9666.

✔ 3 avril • ***Mardi Jazz*** • invitée : Luisa D'Abramo • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✔ 6 avril • ***Arpents de pièges*** • gratuit• 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.

✔ 12 au 14 avril • ***Atelier de théâtre*** • Chiens de soleil • pièce sous la direction de Jean Valenti • billets disponibles à la porte • détails à venir • 20 h • Salle Martial-Caron du CUSB • info. : Marc, 237-1818 poste 386.

✔ 15 avril • ***Théâtre du Grand Cercle*** • Cercle Molière • présentation au grand public • pièce : Le Garçon pommier • 14 h • Salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8053.

✔ 19 avril au 7 juin • ***L'heure du conte*** • inscriptions • les jeudis • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Colette, 986-4332.

Saint-Claude

✔ 31 mars • ***danse*** • musique par La Compagnie • billets vendus à la porte • 8 h à 12 h • Centre récréatif.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 11 avril • ***Foire de la petite enfance*** • programme de dépistage et d'information • adressé aux enfants d'âge préscolaire et à leurs parents • 9 hà 15 h • Centre de la petite enfance et de la famille • info. : Jacqueline, 433-3425.

✔ 14 au 21 avril • ***Cours de gardiennage*** • pour jeunes de 11 à 12 ans • coût : 35 $ • places limitées • inscriptions • 9 h 30 à 15 h 30 • Coin Santé • info. : Cécile, 433-3891 • ou 433-3202.

Saint-Vital

✔ 3 avril au 29 mai • ***Toi, moi et la mère l'Oie*** • les mardis • 10 h à 11 h • École Christine-Lespérance • 425, rue John Forsyth • info. : Joanne, 237-9666.

✔ 16 avril au 4 juin • ***L'heure du conte*** • inscriptions • les lundis • 10 h 30 • Bibliothèque Louis Riel • info. : 986-4576.

Sainte-Geneviève

✔ 31 mars • ***Série 5 X 5*** • Le 100 Nons • hommage à Sylvain Lelièvre • en vedette : Serge Carrière, Marie-Josée Clément, Danielle Durke, Pierre Freynet et Myriam Fortin-Bardier • billets : 12 $, en vente au 233-ALLÔ • 19 h • Salle communautaire • chemin Saltel • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.

Winnipeg

✔ 15 avril • ***Visite guidée en français*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • Take Comfort - The Career of Charles Comfort • 12 h • info. : Aline, 789-1763.

✔ 15 avril • ***Dimanche en famille*** • exposition par Charles Comfort • 13 h 30 à 16 h • Le Musée des beaux-arts • 300, boulevard Memorial • info. : Aline, 789-1763ou 786-6641.

Autres

✔ 21 mars • ***Service de garde*** • afin de mieux connaître le niveau d'intérêt dans la communauté, veuillez répondre au questionnaire sur le site Web • École Lagimodière • http://lagimodiere.dsfm.mb.ca/sondage.html • info. : Michelle, 878-4592.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

JEUX DE VANCOUVER

Les atouts du français

Danny JONCAS (APF)

La Fondation canadienne pour le dialogue des cultures milite pour que la langue française soit bien présente aux Jeux olympiques de Vancouver. Elle a récemment complété un plan d'action national visant à assurer la contribution de la francophonie du Canada à ces jeux d'hiver, qui auront lieu en 2010.

Le plan a été réalisé à la suite d'un exercice de consultation mené avec des représentants de divers organismes nationaux. Il sera présenté en mai au Comité organisateur des Jeux olympiques et paralympiques de Vancouver (COVAN).

Quant au financement des diverses initiatives que propose le plan, des négociations sont actuellement en cours entre la Fondation Dialogue et le ministère du Patrimoine canadien.

Selon ce qu'on peut lire dans le document de 50 pages, cette initiative représente plus qu'un plan d'action pour l'intervention de la francophonie du Canada dans les Jeux de Vancouver : « Tous ceux et celles qui l'ont imaginé le perçoivent comme une grande occasion de contribuer à un projet exceptionnel et de placer la dualité linguistique au cœur d'un événement rassembleur sur les plans national et international ».

Le plan comporte 13 initiatives concrètes qui visent à faire rayonner la francophonie canadienne lors des Jeux dans les domaines de l'éducation et de la jeunesse, des sports et des loisirs, des arts et de la culture, des affaires et du tourisme ainsi que des communications.

Le plan propose ainsi de mettre sur pied un Village de la francophonie sur le site des Jeux. Ce Village de la francophonie ferait partie de la programmation officielle du Festival des arts dans le cadre des Jeux de 2010 et offrirait une expérience culturelle francophone aux visiteurs.

Les membres du COVAN ont déjà comparu devant le comité du Sénat sur les langues officielles pour traiter de la place qui sera réservée à la francophonie lors des Jeux. Ils auront sous peu le plan d'action national de la Fondation Dialogue en mains. Il semble d'ailleurs y avoir de la bonne volonté du côté du COVAN. Jusqu'à présent, tout indique que les éléments visant à exposer la dualité linguistique du Canada à l'ensemble de la planète seront en place au moment de l'ouverture des Jeux.

75 000 $ pour la rivière Rouge



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Le Corridor de la Rivière-Rouge, mieux connu sous le nom anglais Rivers West- Red River Corridor Association Inc., a reçu un chèque de 75 000 $ pour continuer à mettre en valeur le cours d'eau entre Emerson et le lac Winnipeg.

« Cet argent va nous permettre d'embaucher une personne puisque nous travaillons surtout avec des bénévoles, explique un membre de la direction du comité, Normand Gousseau. On imagine que l'argent devrait revenir l'année prochaine. »

Le chèque a été remis par la ministre de la Gestion des ressources hydriques, Christine Melnick. « La rivière Rouge a un énorme potentiel et cet argent va aider beaucoup de communautés, dont les Autochtones, estime la ministre. Ce que l'organisme fait nous permet de revitaliser la région et les sentiers. »

L'organisme investira également une part de son budget pour organiser la cinquième Conférence sur le patrimoine fluvial du Canada, qui aura lieu à Winnipeg du 10 au 13 juin 2007.

« Notre but, c'est de nous assurer que nous profitons des berges de la rivière Rouge qui a été reconnue patrimoine canadien, ajoute Normand Gousseau. On s'était rendu compte que la rivière était sous-utilisée. C'est pourquoi on implante des sentiers et des projets pour qu'on puisse l'exploiter du mieux qu'on le peut. »

Recette

Pita-pochettes de porc haché

Ingrédients :

1 poivron vert, coupé en dés
1 lb (450 g) de porc haché maigre
1/2 tasse (125 g) de pepperoni haché
2 tomates fraîches, épépinées et coupées en cubes
Sel et poivre frais moulu (au goût)
Herbes italiennes séchées (au goût)
1 tasse (100 g) de fromage mozzarella râpé
4 petits pains pita de blé entier

1. Faire sauter le poivron, le porc et le pepperoni pendant 6 à 7 minutes dans un poêlon à surface antiadhésive sur feu moyen.
2. Incorporer les tomates et faire chauffer pendant 1 minute en remuant. Assaisonner au goût.
3. Découper une lanière de 1 cm (1/2 po) de largeur à une extrémité des pitas et ouvrir ceux-ci en prenant soin de ne pas les déchirer. Répartir le fromage et la préparation de viande dans les mini-pochettes. Piquer avec des cure-dents pour bien fermer.
4. Passer sous le gril du four pendant 2 à 3 minutes avant de servir.

Préparation : 12 minutes • Cuisson : 12 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

CARTE blanche

par Charles Leblanc

Pot-pourri littéraire

Au cours du dernier mois, j'ai entrepris la lecture de plusieurs livres, dont certains sont restés en suspens, à moitié lus, et que je devrai peut-être reprendre depuis le début si je veux les terminer. Hé oui, c'est comme ça que je fonctionne. Je ne lis jamais un seul livre à la fois. J'en entreprends deux ou trois et je saute de l'un à l'autre pour plonger dans des univers différents. Et c'est pourquoi la présente chronique est un peu décousue, puisqu'elle traite de plusieurs livres disparates, comme mes goûts en la matière.

Zadie Smith est une jeune écrivaine anglaise d'origine jamaïcaine qui a publié trois romans (*White Teeth, The Autograph Man* et *On Beauty*), dont le premier, traduit en français sous le titre *Sourires de loup* et publié par Gallimard en 2001, a remporté les prestigieux prix Whitbread et Guardian du premier roman. Elle écrit de longs romans familiaux qui explorent les relations entre des gens de cultures différentes dans un Londres moderne et multiculturel. Dans *On Beauty*, par exemple, l'intrigue principale tourne autour de la rivalité de deux universitaires intéressés par la peinture de Rembrandt. Utilisant un ton satirique et peignant parfois de manière féroce les moeurs contemporaines, elle nous présente des personnages attachants, parfois dépassés par les événements (ce qui nous les rend sympathiques), mais qui essaient quand même de trouver un sens à leurs actions et à leurs amours.

Dai Sijie est un cinéaste et romancier d'origine chinoise qui vit en France depuis 1984 et écrit en français. Né en 1954, il a connu les vicissitudes de la Révolution culturelle en Chine, période au cours de laquelle il a été envoyé en rééducation à la campagne, comme une multitude d'étudiants. Cette période de sa vie (1971 à 1974) l'a poussé à écrire *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (Gallimard, 2000), roman largement autobiographique qui raconte la découverte de la littérature française par deux jeunes étudiants relocalisés dans un petit village perdu. D'abord cinéaste, métier appris en France qui a donné naissance à quelques films, Dai Sijie a un jour pris la plume au lieu de la caméra pour écrire. Son deuxième roman, *Le Complexe de Di* (Gallimard, 2003), est un examen satirique d'un homme qui veut devenir psychanalyste et qui décide de pratiquer dans les villages chinois, où les gens ne connaissent ni Freud ni Lacan ni Foucault et croient que Di est l'équivalent d'un sorcier local. Un roman très drôle. Il change pourtant de ton dans un troisième roman, *Par une nuit où la lune ne s'est pas levée* (Gallimard, 2007), qui met en vedette une jeune femme qui a suivi le même trajet que l'auteur. Elle a vécu en Chine dans les années 1970 pour se retrouver à Paris à enseigner le chinois avant de retourner à Pékin dans les années 1990. Le livre est une longue méditation sur l'histoire ancienne et contemporaine de la Chine qui s'appuie sur un antique parchemin calligraphié. Des notes sur les derniers empereurs, sur l'art de la calligraphie et sur la permanence des oeuvres d'art.

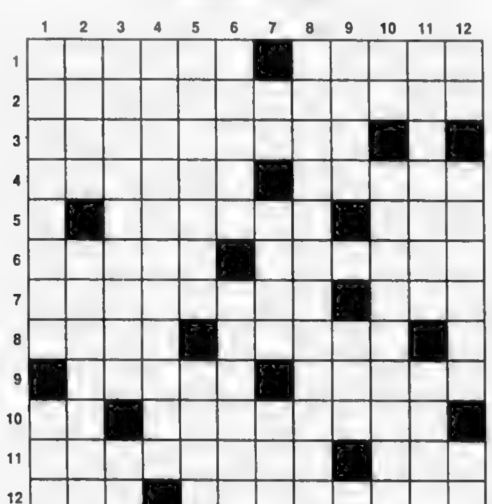
J'ai aussi commencé à lire une biographie d'Albert Camus par Olivier Todd (Gallimard, Folio, 1996). Comptant près de 1 200 pages, c'est une oeuvre monumentale qui trace le parcours de l'auteur de *L'Étranger* et de *L'Homme révolté*, de sa naissance en Algérie à ses succès en France et ailleurs. Personnage plus attachant que celui de Jean-Paul Sartre, qu'il a côtoyé et avec lequel il a eu des accrochages au sujet de l'action politique, Albert Camus a su définir une position éthique et morale face aux horreurs que les hommes peuvent infliger aux autres qui ne masque pas le fait que chacun est inexorablement seul face à la mort. J'aime Camus depuis mon adolescence et cette biographie me dit tout ce qu'il faut pour entretenir cet amour et donner le goût de relire ses essais, ses romans, ses nouvelles et ses pièces de théâtre.

Pour compléter le tout, je pigrasse aussi dans deux livres de poésie : *Poste restante* (Éditions du Blé, 2005) de Lise Gaboury-Diallo et *Beyond Remembering: The collected poems of Al Purdy* (Harbour Publishing, 2000). Auteure locale bien connue, Lise Gaboury-Diallo nous présente le Sénégal et les impressions d'une visite dans ce pays au cours de l'hiver 2003-2004. Le dépaysement, les ressemblances vitales, le contact avec l'autre : voilà quelques-uns des thèmes abordés dans une langue simple et émouvante. Elle donne le goût d'aller faire un tour dans ce coin du monde.

Al Purdy est un des poètes canadiens que j'aime le plus. Décédé en 2000 après une longue vie (82 ans), il n'a commencé à publier sérieusement qu'à l'âge de 44 ans. De nombreux livres plus tard, voici une anthologie posthume de tous les poèmes qu'Al voulait conserver. J'aime le fait qu'il utilise un langage familier et populaire, qu'il ne provient pas du milieu universitaire ou de l'édition, qu'il a travaillé de ses mains comme charpentier, qu'il a écrit des poèmes narratifs parfois comiques et parfois mélodramatiques et qu'il a su parler du Nord comme peu d'autres écrivains. Un écrivain que j'aimerais traduire en français pour vous le faire découvrir.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 433



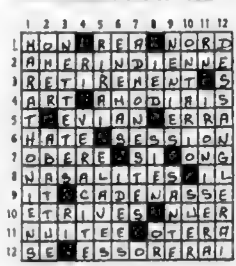
HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. - Fils de Dédale.
2. Considérée à l'échelle de l'Europe, en parlant d'une question.
3. Alliage de fer et de nickel.
4. Regrette (se). - Acide sulfurique partiellement déshydraté.
5. Liquide obtenu par distillation. - Partie intérieure du pain.
6. Isolée. - Appétits sexuels.
7. Enfouir. - Possessif.
8. Regimber. - Se permettais.
9. Manifestes énergiquement. - Pousses un cri, comme l'ânesse.
10. Personnel. - Entamait superficiellement.
11. Esquissée, ébauchée. - Suc épuré d'un fruit cuit.
12. Triplée. - Vents qui soufflent du nord, pendant l'été, en Méditerranée orientale.

VERTICALEMENT

1. Avoir un sentiment par lequel on juge quelqu'un, sa conduite, indignes d'estime. - Prénom féminin.
2. Mille-pattes. - Extirpa un organe après incision.
3. Se déplacer en terrain accidenté. - Possessif.
4. Ensemble des activités hôtelières (pl.).
5. Fendre la roche pour faire des pavés. - Grand lac.
6. Lentement. - Rosissant.
7. Possède. - Poèmes mis en musique. - Ses doigts sont très adroits.
8. Insupportables.
9. Séjour des âmes après leur mort. - Du verbe «aller».
10. Le pique a le sien. - Cours d'eau qui prend naissance dans un lac.
11. Remettre en place un os fracturé. - Affluent de l'Eure.
12. Doublée. - Célébration du culte (pl). - Bien-être social.

RÉPONSES DU N° 432



Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 avril 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 avril à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur / V Vendredi saint		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct							V Journal de France	V Journal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	L :15 La cible / :15 Monde parfait	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 2 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs 2/2	Auberge chien noir "En état de manque"		Les invincibles (FS)		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Coton en Inde, la fibre mortelle"		Le Téléjournal		5 sur 5	Budget fédéral	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Coton en Inde, la fibre mortelle"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Des racines et des ailes "Lisbonne"				"Les amants du flore"('06) Lorànt Deutsch, Anna Mouglalis.			TV5 le journal	Profils	Questions à la une		Vivement dimanche!			Côté maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le coeur a ses...	L'imposteur	Annie et ses hommes		Juste Pour Rire - Gala		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 3 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Au vol!"	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Providence		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						D.	TV5 le journal	L'envers du décor	Des racines et des ailes "Lisbonne"				Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show (DS)	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 4 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux "Qui nous sommes"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	05 Champion	Le Journal de France	Viva Américas	Taratata "Charlotte Gainsbourg"			D'un monde à l'autre		24 idées / sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Dr House		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 5 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Les étoiles filantes	Les missions de Patrice		La job	Embargo (P)	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Djihad, terreur et vidéo"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Djihad, terreur et vidéo"	
TV5	:05 Champion	Le Journal de France	"Qui plume la lune?"('99) Garance Clavel, Jean-Pierre Darroussin.			Écrans du monde	Envoyé spécial			Bien ou mal?	TV5 le journal	Temps présent		Taratata "Charlotte Gainsbourg"			Chroniques d'en haut	Gugé, royaume
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	"Comment perdre son mec en 10 jours"('03) Kate Hudson, Matthew McConaughey.					Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Les dix commandements"('56) Anne Baxter, Charlton Heston.				

Vendredi 6 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre enquêtes "Chroniques afghanes"		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		"Marie de Nazareth"('94) Didier Bienaimé, Myriam Muller.			
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Les rendez-vous de Marie-Claude		Le Téléjournal		Le journal RDI	109	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Village en vue	Thalassa Thalassa vous propose un voyage à la fois dans la grande et la petite histoire.				Dans le secret des pierres		Littoral	TV5 le journal	Par ici la vie	D'un monde à l'autre		Viva Américas	Télétourisme	"Mademoiselle Gigi"('06)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Judi et Yvon font une scène		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Hélène de Troie"('03) Matthew Marsden, Sienna Guillory.				

Samedi 7 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Galactik football	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Lili	Schtroumpfs	Lassie	Ooops!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal / Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Coeur océan		Sud, côté court	Grands duels /:10 Soccer FFF		Le journal /:15Météo	J.Afrique /:45Invité	Télétourisme	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Journal Suisse	La carte aux trésors Candidats doivent résoudre des énigmes sur l'histoire de la France.			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Anges de la réno "La famille Elcano"		P.-dessus marché	Les pierrafeu	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"L'agent fait la farce 2 1/2: L'odeur de la peur"('91) Priscilla Presley, Leslie Nielsen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		Infoman	Dre Grey, leçons "Une situation explosive"		Dre Grey, leçons "La peur au ventre"		Téléjournal	FranCoeur	"La tache"('03) Anthony Hopkins, Nicole Kidman.				20 Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Par ici la vie	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.					L'envers du décor	Village en vue	TV5 le journal	"À communiquer"			Littoral	"À communiquer"		
TVA	TVA 18H Week-end	"Spartacus"('04) Alan Bates, Goran Visnjic.				"La vie de David Gale"('03) Kate Winslet, Kevin Spacey.			Le TVA réseau	"Ben Hur" Injustement envoyé aux galères par les Romains, un prince juif entreprend de se venger. (Drame historique,1959) Stephen Boyd, Jack Hawkins, Charlton Heston.								

Dimanche 8 avril

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	D.Raconte/ :15Bali	Poison-rouge	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	Canada en amour	109	Le monde merveilleux de Disney		
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Escapade	Stade Africa	Jour de foot		05 Soccer Équipes à communiquer FFF				TV5L'invité /:15Afrique	Esprits libres			Bien ou mal?	Journal Suisse	"À communiquer"			Écrans du monde
TVA	6h30 "Patch Adams"('98)		"La mélodie du bonheur"('65) Christopher Plummer, Julie Andrews.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Gremlins"('84) Phoebe Cates, Zach Galligan.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30 Disney	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	:45 Vu du large	:15 Prochaine sortie		:15 "Gare centrale"('98) Vinicius de Oliveira, Fernanda Montenegro.			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche!			Une île baroque		D.	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Le plus grand cabaret du monde			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Anges de la réno "Famille Rodriguez"		Las Vegas "Nouvelles du passé"		Le TVA réseau	"La route du paradis"('97) Pauline Collins, Glenn Close.					Infopublicité			

SAINT-CLAUDE

40 ans de la Boîte à chansons

Réservez votre soirée du 28 avril pour célébrer le 40e anniversaire de la Boîte à chansons de Saint-Claude. Il faut remonter en 1965 pour retracer les débuts de la Boîte à chansons. Initiée par le frère Dépôt au Collège d'Otterburne, l'idée s'est propagée à l'ensemble de la province en 1967.

Quarante ans plus tard, l'événement annuel a toujours lieu à Saint-Claude. En première partie, une dizaine de talents locaux prendront possession de la scène. « Jusqu'à présent, on a sept groupes, mais on vise une dizaine, mentionne une des organisatrices du comité culturel, Karine Métivier. On en a qui reviennent à chaque année, mais on en a toujours des nouveaux. C'est autant des jeunes que des plus vieux. »

Parmi les artistes invités, notons Marie-Josée Clément et son groupe, Michel et Alain Dedieu et Jeannine Guyot.

Pour terminer la soirée, les gens sont invités à un vin et fromage et à souffler les bougies du gâteau.

La Boîte à chansons débute à 19 h 30 le 28 avril au centre récréatif. Les billets peuvent être achetés dans les commerces locaux ou à la porte au coût de 10 $ (adultes), 5 $ (11 à 17 ans). La soirée est gratuite pour les enfants de 10 ans et moins.

N. F.

ORS du Centre récompensé



Photo : Gracieuseté Lorraine Grenier

Les membres de l'Unité de services en langue française de l'Office régional de la santé (ORS) du Centre ont reçu le prix Ronald-Duhamel le 19 mars pour leur contribution extraordinaire au rayonnement de la langue française.

« Ce prix concrétise les efforts qu'on fait, explique la chef des communications et des services en langue française, Lorraine Grenier. C'est le fruit de nos efforts. Le prix Ronald-Duhamel est une récompense des gouvernements provincial et fédéral ainsi que de la communauté francophone. C'est vraiment flatteur de recevoir un tel hommage. La communauté francophone, c'est notre étoile. »

Le prix a été remis à l'équipe de l'ORS du Centre dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie. Cette récompense a été créée dans le but de souligner le travail de fonctionnaires qui se distinguent au service de la francophonie au Manitoba. Elle est une initiative de la Société franco-manitobaine (SFM), en collaboration avec le Conseil fédéral du Manitoba et du Secrétariat provincial aux affaires francophones.

Sur la Photo, le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, remet le prix Ronald-Duhamel au président de l'ORS du Centre, John Kranhn, à l'agente d'administration principale, Claudette Lahaie, et chef des communications et des services en langue française, Lorraine Grenier. Les récipiendaires, René Comte et Sylvie Toupin, conseiller principal et ajointe exécutive, sont absents de la photo.

Une relève précieuse



Photo : Gracieuseté Christian Beaudry

Le 18 mars, les 42 élèves de La petite école de théâtre du Cercle Molière ont présenté leur spectacle de fin d'année devant une salle comble. Sous la supervision de la directrice de La petite école, Nadia Savard, et des animatrices Marie-Hélène Picard et Myriam Fortin-Barbier, les jeunes ont su ensoleiller la journée des spectateurs.

Trois pièces ont été présentées. Les 3 à 5 ans ont joué *Boucle d'or*, les 6 à 9 ans ont amusé le public avec *Sans fil (Les marionnettes)* et les 10 à 16 ans ont offert une adaptation comique du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Destination : Vimy

Le 90e anniversaire d'une des plus grandes batailles de la Première Guerre mondiale aura lieu ce printemps, et la Musique du Commandement aérien y sera pour souligner la contribution du Canada à la défense du sol français.

Daniel BAHUAUD

En 1915, les armées des Alliés et de l'Allemagne se sont enlisées dans les tranchées, un point mort qui dura plus de deux ans, ne permettant à aucune force de pénétrer le No Man's Land qui s'était établi entre les adversaires. En avril 1917, tout a changé, grâce en grande partie aux quatre divisions du Corps d'armée canadien.

Le 2 avril 1917, l'artillerie canadienne a déclenché le plus vaste barrage d'artillerie de l'histoire. Elle a fait pleuvoir plus d'un million d'obus sur les tranchées allemandes situées sur la crête de Vimy, un des points les plus stratégiques du front occidental situé en France. L'attaque est si bruyante qu'on entend le grondement jusqu'en Angleterre, de l'autre côté de la Manche. Le 9 avril, 25 000 soldats canadiens avancent, protégés des Allemands par un barrage roulant.

Le 12 avril, les Canadiens sont maîtres de toute la crête.

« La victoire à Vimy est un des points tournants de la Grande Guerre, souligne le sergent Guy Janelle, un des musiciens de la Musique du Commandement aérien, stationnée à Winnipeg sur la base du 17e escadre des Forces aériennes du Canada. Cette bataille a permis de rompre le point mort et de faire tourner le vent de la guerre. Les Canadiens ont réussi en une semaine ce que les Français et les Britanniques n'avaient pas pu faire en deux ans. Un an plus tard, tout était fini pour les Allemands. Le Canada est sorti de la guerre en pays reconnu et respecté. Il a même été signataire du Traité de Versailles. »

Photo : Gracieuseté Musique du Commandement aérien

La Musique du Commandement aérien, lors de la session d'enregistrement de l'album souvenir marquant le 90e anniversaire de la bataille de la crête de Vimy.

D'où l'importance de marquer le 90e anniversaire de l'événement. En avril, le Canada organise une série de manifestations et d'activités pour souligner la bataille. La plus signifiante sera le dévoilement du Monument commémoratif du Canada à Vimy, construit en 1925 et restauré en 2004.

« Le monument a été érigé à la mémoire des 66 000 Canadiens et Canadiennes morts pendant la Grande Guerre, explique Guy Janelle. À mon avis, le temps n'a rien effacé à Vimy. Il faut souligner ce sacrifice ultime de nos soldats. C'est le même que beaucoup de nos soldats ont fait depuis, durant la Deuxième Guerre mondiale et en Corée, mais encore plus récemment, en Bosnie et en Afghanistan. On comprend donc que les cérémonies commémorent plus qu'une bataille d'une époque reculée dans le temps, mais un geste concret, profondément humain, posé par des Canadiens. J'ai hâte de me rendre en France. »

Pour se préparer pour les cérémonies commémoratives, la Musique du Commandement aérien, la Musique centrale des Forces canadiennes ainsi que quelques corps de cornemuses des Forces se sont réunis à Winnipeg pour enregistrer un disque compact.

« Il s'agit surtout de pièces militaires et de chansons populaires qu'on aurait entendues en 1917, explique Guy Janelle. On y trouve des pots-pourris d'airs connus, ainsi que les hymnes nationaux appropriés, comme le *Ô Canada*, la *Marseillaise* et le *Dieu sauve la reine*. Nous avons également endisqué un ouvrage de circonstance, la *Marche de la crête de Vimy*. Les cornemuses sont particulièrement émouvantes. Elles ajoutent une couleur spéciale aux enregistrements. »

Les musiciens participeront au Défilé du droit de cité, à Arras, le 7 avril, ainsi qu'à celui du 9 avril, qui marqueront l'inauguration du monument et le 90e anniversaire de la bataille. Les musiciens distribueront le CD souvenir aux invités spéciaux et représentants des différents gouvernements.

« Ce sera émouvant, c'est sûr, déclare Guy Janelle. En 2004, j'ai participé aux cérémonies marquant le 60e anniversaire de la libération de la Hollande. Les gens étaient tellement heureux de voir des soldats canadiens du retour au Scheldt. Ils n'en revenaient pas. »

SANTÉ

Des services en français à votre porte

Sept communautés peuvent s'échanger des services de soins de santé en français par le biais de Télésanté Manitoba.

Nathalie FORGUES

Difficile d'obtenir les services d'un professionnel de la santé en français dans sa région? Télésanté Manitoba va dès maintenant faciliter la situation en reliant sept communautés francophones.

Lancé le 20 mars, le projet évalué à 438 600 $ va permettre de relier les patients à des médecins, infirmiers, thérapeutes, travailleurs sociaux et diététistes, et réduire les déplacements.

« En plus d'accroître l'accès aux soins, Télésanté peut réduire le coût, le temps et les risques associés aux déplacements, explique la directrice de MBTelehealth, Liz Loewen. C'est un ajout important au réseau qui existe déjà en anglais dans la province. On a ciblé des communautés qui n'avaient pas accès aux services de Telehealth. »

Le service regroupe le Centre de santé Saint-Boniface, les bureaux de l'Office régional de la santé du Centre du Manitoba à Saint-Claude, Notre-Dame-de-Lourdes, Swan Lake et Saint-Jean-Baptiste, et les centres médicaux de Santé Sud-Est de Sainte-Anne et Saint-Pierre-Jolys.

À l'aide de connexions par satellite ou vidéo terrestre, les professionnels pourront communiquer avec leurs confrères ou faire des consultations à distance. « On a l'infrastructure, mentionne le Dr José François du Centre de santé Saint-Boniface. Les médecins doivent maintenant identifier des patients qui bénéficieraient de consultations. »

Le projet veut accroître l'accès à des services ou des programmes qui sont limités par le nombre de participants et la distance. « Offrir une formation en français pour deux personnes, ça peut se faire en les reliant à d'autres par le réseau de télémédecine, explique Liz Loewen. Ça devient plus facile d'embaucher un conférencier francophone. »

Selon le directeur de programme Télésanté de Inforoute Santé du Canada, Robert Vigneault, « pour un Canadien français, l'accès à des services en français est important pour préserver sa culture. C'est très important pour aider d'autres francophones qui seront peut-être assimilés dans le futur. Si on peut avoir les services en français, ça veut dire qu'on peut protéger notre culture ».

Offrir l'accès à d'autres communautés et d'y inclure des services aux anglophones est également une possibilité. « Notre infrastructure n'est pas limitée aux francophones, mentionne le Dr José François. Un anglophone dde Somerset ou de Lourdes pourrait utiliser le réseau pour ses consultations. Télésanté fait partie du plus grand réseau de Manitoba Telehealth. C'est la même chose pour un francophone qui se trouve à Thompson et qui veut avoir un service en français. »

photo : Nathalie Forgues

Lancement du réseau Télésanté Manitoba.

Le projet lancé, on essaie de voir comment le réseau peut s'étendre au-delà des frontières manitobaines. « Il y a certaines expertises où on n'a pas de services disponibles en langue française, constate le Dr José François. On veut voir s'il y a des occasions d'obtenir des expertises en Ontario ou au Québec. »

Télésanté est une initiative des offices régionaux de la santé du Manitoba, Inforoute Santé du Canada et Santé Manitoba.

SAINT-CLAUDE

Relevez le défi!

Un nouveau défi est lancé aux gens de Saint-Claude. La Corporation de développement communautaire (CDC) s'engage à donner un dollar pour chaque dollar offert par la communauté, jusqu'à une valeur de 1 000 $. Les fonds amassés permettront d'acheter de nouveaux uniformes pour les pompiers.

« La CDC voulait appuyer le service des pompiers, explique l'agente de développement, Karine Métivier. On ne voulait pas leur donner l'argent comme tel, mais on voulait lancer un défi à la communauté. »

Selon les normes, les uniformes doivent être changés tous les dix ans. Chaque uniforme coûte près de 2 000 $: 1 500 $ pour la culotte et le manteau, 80 $ pour les bottes, de 100 à 150 $ pour le casque, 150 $ pour les gants et 70 $ pour la cagoule.

« On va essayer de changer quelques uniformes à tous les ans pour essayer de maintenir le standard de dix ans », explique le chef pompier de Saint-Claude, David Chappellaz.

Le camion devra aussi être remplacé éventuellement.

Les gens peuvent laisser leurs dons au bureau municipal de Saint-Claude. « On apprécie toujours l'appui de la communauté, reconnaît David Chappellaz. Plusieurs de nos membres mettent beaucoup d'heures d'entraînement dans leur service. On essaie de faire tout ce qu'on peut pour garder le service efficace. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Du local à l'international

Une petite entreprise de Notre-Dame-de-Lourdes figure parmi les grands fabricants d'équipement de ferme.

Nathalie FORGUES

Lorsqu'on se lance en affaires, il est difficile de prévoir l'avenir. Le propriétaire de Comte Industries à Notre-Dame-de-Lourdes, Alain Comte, n'imaginait pas que son entreprise d'équipement de ferme pour animaux et de graineterie trouverait preneur à l'étranger une vingtaine d'années après ses débuts.

Le tout a commencé sur la ferme d'Alain Comte au début des années 1980. Ce qui devait être un passe-temps hivernal est vite devenu un emploi à temps plein. En 1990, avec la demande grandissante, Comte Industries s'est installée le long de la route 244, aux abords de Notre-Dame-de-Lourdes et a connu cinq agrandissements successifs. Aujourd'hui, l'entreprise compte une vingtaine d'employés, de nouveaux entrepôts et une variété de produits.

Comte Industries se spécialise principalement dans l'équipement d'animaux à bœuf, soit des cages ou des clôtures. Pas surprenant puisque le marché se situe dans l'ouest du pays. Comte Industries offre aussi de l'équipement pour les vaches laitières. Il y a sept ans, l'entreprise a développé un concept de cages facilitant le travail auprès du bétail. « La demande était là, reconnaît Alain Comte. On a travaillé fort pour développer un produit abordable pour les producteurs. L'équipement existait déjà, mais il servait principalement aux professionnels, comme les vétérinaires. Un producteur n'avait pas les moyens de s'en procurer un. »

Des produits similaires étaient populaires auprès des professionnels américains, mais à un coût exorbitant. « Il y avait un manque d'équipement qui pouvait offrir les mêmes qualités que les produits professionnels », ajoute-t-il.

Comte Industries a poursuivi sa lancée en développant un système portable pour bovins (*portable cattle handling system*). « On était les premiers au Canada à l'offrir, mentionne Alain Comte. Maintenant, d'autres entreprises en fabriquent. Mais la demande est encore très grande. »



photo : Nathalie Forgues

Alain Comte pose devant une cage à bœuf (*squeeze chute*). Un des équipements de ferme pour animaux développé par Comte Industries.

Au début des années 1990, Comte Industries a percé un nouveau marché, celui de l'industrie céréalière. Elle a développé un fond conique pour les silos (*hopper bottom cone*), facilitant l'écoulement des grains entreposés. « Il fallait trouver un moyen de garder nos employés à temps plein si on ne voulait pas les perdre, constate le propriétaire. Avec ça, on est occupés toute l'année. »

Les idées ne manquent pas pour faciliter le travail des éleveurs. « Tous les employés apportent leurs idées, précise Alain Comte. La plupart ont travaillé sur une ferme, donc ils savent ce qui est important pour les producteurs. Toute l'équipe travaille ensemble. »

Les clients sont aussi une source d'inspiration. « Quand on travaille près des clients, on arrive avec de nouvelles idées, constate-t-il. C'est ce qui nous permet d'améliorer notre équipement et d'offrir de meilleurs produits. »

Des produits maison

Tout est fabriqué à partir des principaux entrepôts. Pour la vente, l'entreprise se tourne vers des distributeurs qui effectuent près de 90 % des ventes. Depuis un an, elle transige avec un important distributeur en Alberta, province qui compte près de la moitié des bovins canadiens.

Les produits de Comte Industries sont aussi distribués aux États-Unis, principalement dans les États du Nord. Mais on retrouve aussi ses produits de l'Utah à la Californie en passant par l'Illinois. « Les affaires évoluent, reconnaît Alain Comte. On ciblait les États du Nord comme le Dakota du Nord, le Dakota du Sud et le Minnesota. Le pays est tellement grand que la demande s'est propagée. »

Et c'est un peu par accident que l'entreprise s'est trouvé des clients de l'autre côté du Pacifique. « On participe à une trentaine d'expositions par année où se rendent de nombreux acheteurs internationaux pour trouver de nouvelles idées, note-t-il. On a vendu des produits pour la Lettonie et la Mongolie. L'acheteur cherchait des produits de bonne qualité et il aimait ce qu'on pouvait lui offrir. »

Comte Industries veut maintenant relever un autre défi, celui de percer le marché dans l'est du pays. « Dans cinq ans, on aimerait établir un système de distribution dans l'Est du Canada, avance Alain Comte. On a des ventes dans cette région, mais on n'y est pas encore bien connus. Il y a un gros marché qu'on n'a pas encore touché. »

CDEM

DG! On cherche toujours.

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a relancé son processus d'embauche d'un directeur général. Quelques personnes ont déjà convoité le poste, mais le conseil d'administration du CDEM veut offrir la chance à un plus grand nombre de candidats.

« C'est une grosse décision pour le conseil d'administration du CDEM que d'embaucher quelqu'un à ce niveau-là, explique le président, Denis Tétrault. Plusieurs des personnes intéressées ont déjà de bons emplois. Un tel changement dans leur vie demande de prendre la bonne décision. On veut avoir des candidats sérieux et trouver le meilleur candidat ou la meilleure candidate pour le poste. On a cru bon de relancer le processus. Beaucoup de gens pensaient que le conseil d'administration avait quelqu'un en tête. Ce n'est pas le cas. »

En février, Mariette Mulaire annonçait qu'elle quittait son poste de directrice générale du CDEM. À compter du 1er avril, son mandat sera de mettre sur pied l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM).

La directrice générale adjointe, Diane Bruyère, va assurer les fonctions par intérim jusqu'à l'embauche du nouveau directeur. « Ça fait plusieurs années qu'elle remplace Mariette Mulaire lorsqu'elle est en vacances ou non disponible, précise Denis Tétrault. Ce n'est rien de nouveau et Diane Bruyère a accepté d'occuper le poste par intérim. »

Les gens ont jusqu'au 5 avril à 16 h pour soumettre leur candidature au bureau 200 du CDEM, 614, rue Des Meurons. L'entrée en fonction est prévue pour le 1er juin 2007.

N. F.

MUNICIPALITÉS BILINGUES

S'afficher pour se faire connaître

L'image de marque *C'est si bon!* s'implante dans sept municipalités bilingues du Manitoba. Une initiative qui met en valeur la dualité linguistique.

Nathalie FORGUES

Sept communautés ont décidé de relever le défi du projet *C'est si bon!* initié par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM). Le symbole de marque se répand tranquillement pour sensibiliser les gens à l'endroit des municipalités bilingues du Manitoba.

Deux projets-pilotes avaient été lancés en 2005 à Saint-Boniface et à La Broquerie où maintenant une vingtaine d'entreprises privées s'affichent comme membres des municipalités bilingues. Encouragés par ce succès, Saint-Léon, Saint-Georges, Saint-Norbert, Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes et les Municipalités rurales de Montcalm et de Salaberry emboîtent le pas.

« Ça va changer toute la couleur de ces villages, souligne le chargé de projet au CDEM, Michel Simard. Ça met aussi en valeur le bilinguisme et la force des deux langues officielles. C'est un symbole que les gens vont identifier aux municipalités bilingues avec le slogan *C'est si bon! Ensemble • Together.* »

Au cours des prochaines semaines, les projets de chacune des municipalités devraient commencer à se concrétiser. Que ce soit par l'installation de bannières ou d'affiches, le symbole se fera de plus en plus présent.

« Essentiellement, ça vient contribuer à l'embellissement de la communauté, mentionne Michel Simard. Le projet compte un double objectif : l'embellissement de la communauté et la distribution du symbole. Il faut que ce symbole soit visible pour que les gens puissent constater qu'ils arrivent dans une municipalité bilingue. »

L'initiative faisait partie d'un projet commun entre le CDEM et les municipalités. « Quand on leur a proposé de développer l'idée d'une image de marque, les communautés ont embarqué », note Michel Simard. Maintenant que les projets-pilotes sont implantés, chaque communauté s'engage à égaler le financement de Patrimoine canadien.

À Notre-Dame-de-Lourdes, la campagne va bon train. « On était intéressé à se faire valoir comme communauté bilingue, s'afficher et faire savoir aux touristes qu'il y a des francophones ici, reconnaît le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault. Ça ne passera pas inaperçu lorsqu'on aura terminé notre projet. On voulait aussi donner une personnalité à notre communauté et développer une certaine fierté chez les gens. »

C'est une façon de démontrer aux gens qu'il fait bon vivre chez soi. « On lance le défi aux gens d'embellir leurs propriétés personnelles, ajoute-t-il. On prévoit organiser une journée de grand ménage au printemps. Les employés du village vont ramasser les sacs à ordures une fois que les gens auront nettoyé leur cour. »

Le logo commence aussi à pointer le bout de son nez à Saint-Pierre-Jolys. On le trouve sur les enseignes aux extrémités du village et on veut maintenant l'inclure aux affiches de la rue Principale.

Une réunion publique se tiendra à la mi-avril lorsque le plan d'embellissement sera terminé. « On regarde la possibilité d'ajouter le logo aux façades des bâtiments et aux bannières sur la rue Principale, indique le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. En même temps, on va encourager les entreprises à se servir du programme. On a déjà été exposé, mais là on va le faire avec plus d'envergure. On veut que les gens voient que ça vaut la peine d'arrêter dans notre milieu. C'est un projet qui va coûter plusieurs dollars, mais qui va avoir un bon impact. »

Dans une deuxième phase, le CDEM voudrait pouvoir inclure les autres municipalités bilingues. « Le gouvernement a vu l'avantage et la valeur du projet en le finançant pour les sept premières communautés, soutient Michel Simard. On est confiant qu'on va pouvoir procéder aux sept autres éventuellement. »





TEACHERS' RETIREMENT ALLOWANCES FUND

CAISSE DE RETRAITE DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE

La Caisse de retraite des enseignantes et des enseignants administre le régime de retraite de plus de 32 000 membres du personnel enseignant actif ou à la retraite des écoles publiques du Manitoba. Notre organisme favorise le travail d'équipe et s'engage à fournir un service exemplaire à ses membres. Nous recherchons un ou une réceptionniste bilingue à temps plein.

La personne choisie aura les qualités suivantes : professionnalisme, motivation personnelle, compétences supérieures en communication interpersonnelle, capacité de bien s'exprimer en français et en anglais, et expérience à titre de réceptionniste. Il est également important qu'elle ait un bon sens de l'organisation et soit capable de gérer diverses tâches dans le contexte d'un bureau occupé.

Les employés profitent d'excellentes conditions de travail, de salaires concurrentiels et d'avantages sociaux complets. ***Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae d'ici le 3 avril 2007 à :***

Caisse de retraite des enseignantes et des enseignants
25, rue Forks Market, bureau 330
Winnipeg (Manitoba) R3C 4S8
Courriel : info@traf.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées en entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un technicien ou une technicienne
en nouveaux médias
au Service des communications par Internet
pour combler un poste à terme d'une durée de six mois, à temps plein.

Tâches :

Les tâches du technicien ou de la technicienne seront accomplies en étroite collaboration avec l'édimestre du Service des communications par Internet.

- Collaborer à la mise à jour du site principal et des sites parallèles.
- Participer au développement du site principal et à l'élaboration technique de nouveaux projets.
- Élaborer des outils graphiques secondaires.
- Rédiger et publier divers documents en employant divers supports (papier, électronique, vidéo, audio, etc.).
- Assurer la mise en place, l'utilisation et l'entretien des outils informatiques Web.
- Assurer la mise à jour et la production de pages HTML ou des sites Web désignés par l'édimestre.

Qualifications :

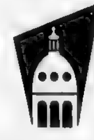
- Excellente connaissance d'un logiciel auteur professionnel (de préférence Dreamweaver 4 ou plus);
- Bonne connaissance du logiciel Photoshop 6 (ou plus);
- Aisance avec les systèmes de traitement de textes;
- Bonne connaissance du langage HTML. La connaissance de Java, ASP ou PHP, CGI, etc. serait un atout;
- Facilité à recevoir des formations sur les nouveaux outils Internet et à transmettre les connaissances;
- Excellente capacité d'analyse des besoins;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité de travailler minutieusement, de façon indépendante et sous pression.

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : dès que possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le 13 avril 2007** à:

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Professeure ou professeur de psychologie
Poste menant à la permanence (sous réserve d'approbation budgétaire)

Collège universitaire de Saint-Boniface

Faculté des arts et d'administration des affaires,
Faculté des sciences et
Faculté d'éducation

Exigences

- Détenir un doctorat (Ph.D.) en psychologie (ou être en instance de soutenance de la thèse);
- Spécialisation dans un domaine de la psychologie appliquée;
- Expérience en enseignement universitaire;
- Aptitudes à la recherche.

Profil du poste

La candidate ou le candidat devrait être en mesure d'enseigner :

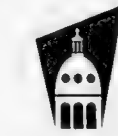
- des cours touchant la personnalité, la psychopathologie, la psychologie clinique ou le counseling;
- des cours au niveau du 2e cycle en éducation inclusive et en psychologie éducative.

Rémunération : selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ avec le nom de trois répondants au plus tard **le 13 avril 2007** à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts et d'administration des affaires
et Faculté des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

CONCIERGE EN CHEF
4 heures par jour
(lundi au vendredi - 17 h à 21 h)
à
École communautaire Gilbert-Rosset
108, avenue Bériault
Saint-Claude (Manitoba) R0G 1Z0

Les candidat(e)s doivent :

- posséder un minimum de quatre (4) années d'expérience pratique à titre de concierge en chef ou de l'expérience dans un milieu similaire;
- posséder un certificat d'ouvrier spécialisé (5e classe) serait un atout;
- posséder une bonne connaissance, orale et écrite, des deux langues officielles (français et anglais);
- posséder les habiletés de travailler efficacement et harmonieusement avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- posséder des qualités supérieures en communication afin de traiter avec tous les intervenants (superviseurs, employés, élèves, parents et contractuels);
- avoir les habiletés d'accomplir toutes les fonctions telles que décrites dans la description de tâches.

Salaire selon la grille : 14,09 $ à 16,08 $ de l'heure

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) noms de référence avant **16 h, le mercredi 4 avril 2007 à :**

Monsieur Maurice Chaput
Directeur du transport et de l'entretien
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : mchaput@atrium.ca
Téléphone : 878-4422 Télécopieur : 878-3614

N.B. Seules les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Emplois & Avis chaque semaine

Pourquoi annoncer ailleurs?

Pour recruter vos candidats bilingues contactez-nous 237-4823 ou 1 800 523-3355



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Orthopédagogue** **Contrat permanent 100 %**
OÙ :	École Saint-Joachim Luc Brémault, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 424-5287
DATE LIMITE :	Le 4 avril 2007
POSTE :	**Enseignant(e) • Harmonie 6e année** **Contrat permanent 12 %**
OÙ :	École Taché Maryvonne Alarie, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 233-8735
DATE LIMITE :	Le 4 avril 2007
POSTE :	**Enseignant(e) • 2e année** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Christine-Lespérance Marco Ratté, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 255-2081
DATE LIMITE :	Le 9 avril 2007
POSTE :	**Auxiliaire • 5,50 heures par jour** **Besoins spéciaux niveaux II; Généraliste**
OÙ :	École Lacerte Victor Perrin, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	Le 4 avril 2007
POSTE :	**Secrétaire • 7,00 heures par jour** **Secteur de la programmation**
OÙ :	Bureau divisionnaire Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 5 avril 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

NAV CANADA

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE NAV CANADA !

Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à des carrières en tant que spécialistes de l'information de vol et contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 10 avril 2007.** Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 5 avril 2007.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Île-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent.e, crédit personnel

Fonctions principales

Sous la supervision de la gérante du crédit personnel, l'agent.e de crédit personnel participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- procéder à l'offre et la vente des produits financiers tels que prêts personnels et hypothécaires;
- gérer un portefeuille de prêts en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers de crédit;
- conseiller le membre dans la planification et la gestion de sa situation financière;
- assurer le développement et l'entretien d'une relation d'affaires personnalisée avec le membre;
- effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Deux années d'expérience dans le domaine du crédit personnel, baccalauréat ou diplôme collégial en administration des affaires ou toute autre combinaison d'expérience et de formation académique.
- Connaissance approfondie des produits et services financiers.
- Connaissance des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la vente parallèle et de la prospection.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération

Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions

Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 3 avril 2007, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435



C'est plus qu'une banque

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE AÉRIENNE DES FORCES CANADIENNES



DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES

Faites partie de l'équipe de la Réserve aérienne.
Une carrière au sein de la Réserve aérienne,
c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Pour plus de renseignements
sur les possibilités de formation, appelez :
1-204-833-2500, poste 2421.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

www.forces.gc.ca



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants :

Gestionnaire, données d'entreprise

Concours no 07-18A

Statisticien(ne) d'inventaires

Concours no 07-19A

Date de clôture: **le 5 avril 2007**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés.





TRAVAILLEURS EN ALIMENTATION D'ÉLECTRICITÉ / ÉLECTRICIEN DE RÉSEAUX

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes intéressées à bénéficier d'un programme de formation dans un des domaines suivants

1. **Programme pour travailleur en alimentation d'électricité :** un programme d'apprentissage d'une durée de six ans qui comprend deux domaines de spécialisation : technicien en électricité ou en mécanique
2. **Programme pour électricien de réseaux :** un programme d'apprentissage de quatre ans

Les deux programmes comprennent de la formation en cours d'emploi, de la formation professionnelle et des classes offertes par divers collèges techniques au Manitoba

Pour que votre demande soit examinée pour un des deux programmes, vous devez satisfaire à une des exigences suivantes

- Avoir obtenu un diplôme après deux (2) ans d'étude en technologie de l'électricité ou de l'électronique ou de l'instrumentation **OU**
- Avoir obtenu un diplôme d'études secondaires et avoir réussi les cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 40S et Anglais 40 **OU**

Qualification unique aux postes de travailleurs en alimentation d'électricité :

- Avoir obtenu un diplôme après deux (2) ans d'étude en technologie de la mécanique **OU**
- Avoir obtenu un Permis de compagnon électricien en construction ou de mécanicien industriel et un diplôme d'études secondaires.

PROGRAMME DE STAGIAIRES AUTOCHTONES DE PRÉ-EMBAUCHE

Êtes-vous un(e) Autochtone intéressé(e) aux programmes ci-dessus qui n'a encore pas la qualification nécessaire? Songez à notre Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche dans le nord ou le sud de la province. Pendant une période de 10 mois, vous pourrez bénéficier d'un enseignement secondaire et acquérir une formation en cours d'emploi pour vous préparer aux Programmes de formation de travailleur en alimentation d'électricité ou d'électricien de réseaux

Pour que votre demande soit examinée, vous devez avoir réussi un des cours suivants

- Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 40S ou Anglais 40

Toutes les demandes doivent inclure un curriculum vitae et un relevé de notes complet (études secondaires et études postsecondaires s'il y a lieu)

Si vous êtes intéressé, veuillez visiter la section sur les carrières de notre site au **www.hydro.mb.ca** pour vous inscrire (**Register for e-Recruitment**) et faire une demande en ligne (**Search for Jobs**).

La date limite de soumission des demandes est le **13 avril 2007**. Si vous n'avez pas accès à un ordinateur, veuillez communiquer avec nous en composant le numéro de notre ligne téléphonique pour les emplois au (204) 477-7282 ou le 1 800 565-5200 Nous vous remercions de votre intérêt. Nous communiquerons seulement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue

Le Programme de stagiaires autochtones de pré-embauche est une initiative d'équité en matière d'emploi. Une preuve d'ascendance autochtone est exigée

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de l'équité et la diversité en matière d'emploi.



Le Conseil des arts du Manitoba est un organisme autonome du gouvernement provincial qui se consacre à l'excellence artistique. Nous offrons un large programme de subventions destinées aux artistes professionnels et aux organismes artistiques.

Le Conseil cherche à combler un poste de réceptionniste de bureau.

Les responsabilités principales comprendront :

- accueillir les invités et les clients dans l'aire d'accueil du bureau;
- répondre au téléphone, répondre aux demandes générales et orienter les questions adéquatement;
- recevoir et distribuer le courrier;
- saisir des données (mises à jour du site Web, de bases de données et autres);
- exécuter, à l'occasion, d'autres tâches administratives et de bureau.

Qualifications requises :

- excellentes aptitudes à communiquer et capacité de travailler en français et en anglais;
- vastes compétences en informatique, compétences démontrées pour l'utilisation des applications de MS Office et expérience de travail avec des bases de données et des systèmes de maintenance de sites Web;
- une bonne connaissance de la communauté artistique et culturelle du Manitoba serait un atout.

Heures de travail du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.
Le partage d'emploi est possible pour ce poste.
Le Conseil des arts du Manitoba favorise la diversité dans ses pratiques d'embauche et accepte les demandes provenant de toutes personnes qualifiées.

Veuillez envoyer une lettre de demande d'emploi et votre curriculum vitæ le plus récent, au plus tard le jeudi 5 avril 2007, à :

MARY LOU MCGURRAN
Directrice des opérations

Conseil des arts du Manitoba
93, avenue Lombard, bureau 525
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Télécopieur : 945-5925 | Courriel : hr@artscouncil.mb.ca

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) *est l'organisme du développement économique pour les 16 municipalités bilingues du Manitoba. Son mandat consiste à encourager, stimuler, appuyer et coordonner le développement économique en misant sur la valeur ajoutée du bilinguisme dans l'économie des municipalités bilingues.*

DIRECTEUR GÉNÉRAL OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le conseil d'administration (CA) du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'un **directeur général ou d'une directrice générale** qui aura pour mandat d'assurer la direction et la gestion du CDEM à la lumière des orientations stratégiques établies par le conseil d'administration :

Profil recherché :

Vous avez des qualités de leader et vous faites preuve d'innovation.
Vous démontrez des aptitudes en planification stratégique et en gestion de ressources humaines.
Vous possédez les compétences relationnelles nécessaires à la cohésion de l'équipe.

Les qualités recherchées :

- titulaire d'un diplôme universitaire ou d'autres certificats dans le domaine du management et/ou ayant au moins trois ans d'expérience dans une fonction comparable dans le secteur public, associatif ou privé;
- des connaissances sur les matières et les domaines importants liés au développement économique et communautaire;
- une connaissance approfondie de la communauté francophone du Manitoba et des municipalités membres du CDEM;
- des compétences de communication à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- la capacité d'assurer efficacement la direction du personnel d'une vingtaine d'employés et sachant motiver chacun afin qu'il apporte une contribution positive;
- une connaissance des ministères des gouvernements provincial et fédéral régissant les organismes du secteur bénévole;
- une compréhension des défis et des opportunités communautaires propres à la mission du CDEM.

Rémunération : selon les connaissances et l'expérience

Entrée en fonction : le 1er juin 2007

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae accompagné d'une lettre d'intention et trois références professionnelles **au plus tard le jeudi 5 avril 2007** à 16 h à l'adresse suivante :

Monsieur Denis Tétrault, président du CDEM
614, rue Des Meurons, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9
www.cdem.com

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.





South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier ou infirmière de la santé publique

Bilingue, Temps pleins – 1,0 ETP
(Travail en soirée et les fins de semaines au besoin)
Centre de services communautaires à Ste. Anne

Se rapportant à la Gérante de santé publique, la ou le titulaire du poste dispensera des services infirmiers communautaires complets aux personnes, familles, groupes et communautés de la région sud-Est. Ces services comprennent l'éducation, la prevention des maladies, la promotion de la santé et la protection sanitaire, dans le cadre des services essentiels offerts part la province.

Qualités :

- Baccalauréat en sciences infirmières
- Inscription valide au CRNM
- Deux (2) années d'expérience récente en soins infirmiers communautaires, dans un poste axé sur l'éducation, la promotion et la prévention en matière de santé, la connaissance pratique des programmes d'immunisation requise
- Attestation valide de compétence en RCR
- Connaissance prouvée de logiciels informatiques comme Microsoft Office
- Faculté de travailler avec efficacité au sein d'une équipe régionale de fournisseurs de soins
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 11 avril 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières



Stimulez votre carrière dans l'industrie de l'énergie nucléaire CANDU en pleine croissance.

Laboratoires de Whiteshell d'EACL

SUPERVISEUR DE QUART DU BLOC SERVICES

Énergie atomique du Canada limitée (EACL) est une entreprise intégrée de technologie nucléaire qui offre des services mondiaux aux compagnies d'électricité exploitant un réacteur nucléaire. Nos 4 000 employés s'engagent à fournir des services de recherche et développement (R et D), des services nucléaires, de conception et d'ingénierie, de gestion de la construction, de technologie spécialisée, de gestion des déchets et de déclassement afin de soutenir ses produits des réacteurs CANDU.

Les Laboratoires de Whiteshell d'EACL, situés à Pinawa, au Manitoba, sont à la recherche d'un mécanicien de centrale de classe II pour doter un poste à temps plein.

Le candidat retenu doit avoir terminé sa 12ᵉ année d'études secondaires (au Manitoba), ou avoir reçu une formation équivalente dans une école technique. Il doit également détenir un certificat provincial de mécanicien de centrale de classe II et avoir au moins cinq années d'expérience de l'exploitation et de l'entretien d'installations à vapeur ou à eau haute pression. Une expérience antérieure de la supervision est souhaitée mais non nécessaire. Le candidat doit avoir une bonne connaissance pratique des circuits d'eau haute température et des groupes électrogènes diesel. Ce poste nécessite de l'entregent et une aptitude au leadership manifestes. Le titulaire remplira des fonctions de supervision selon un horaire de quart alternatif de douze heures consécutives.

Les Laboratoires de Whiteshell sont situés à 105 km au nord-est de Winnipeg.

EACL a un programme d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées à poser leur candidature. EACL offre un milieu de travail sans fumée.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énoncées sont priés d'envoyer leur demande par écrit, au plus tard le 30 mars 2007, à Alanna Wilcox, EACL, Laboratoires de Whiteshell, Pinawa, (Manitoba) R0E 1L0, ou encore par télécopie, au (204) 753-8490, ou par courriel à **wilcoxa@aecl.ca.**



De l'énergie positive. Vous en avez. Nous aussi.

www.aecl.ca/positive

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 7 Caisses affiliées, regroupant plus de 30 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 652 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Directeur ou Directrice de crédit

Fonctions

Responsable du secteur de crédit de la Fédération qui inclut

- Analyse et approbation d'emprunts commerciaux et agricoles ;
- Analyse et suivi des portefeuilles de crédit des Caisses ;
- Service de consultation auprès des Caisses ;
- Formuler des politiques et procédures de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Formation au besoin des employé(e)s du réseau dans le domaine du crédit ;
- Entreprendre des projets reliés aux activités de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Supervise un employé.

Exigences

- Bonne connaissance de négociations dans le domaine du crédit, incluant les produits du marché ;
- Bonnes connaissances à gérer le risque du crédit commercial, agricole et personnel
- Préférence donnée aux candidats avec un baccalauréat ou diplôme en commerce, agriculture ou administration ;
- Initiative et bon sens de travail en équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail

- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions

- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 11 avril 2007 sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Michel Tessier
200 – 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1
mtessier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405



Fédération des caisses populaires du Manitoba

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour

un bibliotechnicien ou une bibliotechnicienne au Service du prêt et à la clientèle (Poste de remplacement – un an)

Tâches :

- donner des directives sur l'utilisation de la bibliothèque, des systèmes informatiques et des divers outils de travail à la clientèle;
- sélectionner et former le personnel étudiant;
- coordonner le travail du personnel régulier et du personnel étudiant affectés au service du prêt;
- tenir à jour les manuels de procédures;
- voir à l'application des politiques de prêt;
- agir à titre de personne-ressource pour le système informatique.

Qualifications :

- diplôme d'études collégiales en technique de la documentation ou l'équivalent en expérience et en formation;
- bonne connaissance des opérations, des politiques et des procédures d'une bibliothèque;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- connaissance du système « Unicorn » serait un atout;
- aptitude à diriger et superviser le travail du personnel;
- aptitude à organiser et diriger des projets.

Rémunération : 37 479 $

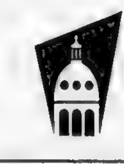
Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour la réception des demandes : le 6 avril 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à :



Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.cusb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

AVIS PUBLIC CONCERNANT LE PLAN FINANCIER POUR 2007

Le public est avisé de ce qui suit :

Conformément au paragraphe 162(2) de la *Loi sur les municipalités*, le conseil de la Municipalité rurale de Ritchot tiendra une audience publique concernant **le plan financier pour l'exercice 2007, à la salle du conseil située à Saint-Adolphe, au 352, rue Main, à Saint-Adolphe (Manitoba) le 11 avril 2007 à 17 h.** Le Conseil entendra alors toute personne intéressée à présenter ses observations, poser des questions ou formuler une opposition au sujet du plan financier.

Les personnes intéressées peuvent examiner une copie du plan financier au bureau municipal, situé au 352, rue Main, à Saint-Adolphe, durant les heures normales de bureau (8 h 30 jusqu'à 16 h 30).

Le directeur général
Y. Sabourin
Municipalité rurale de Ritchot

ERGOTHÉRAPEUTE

L'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) est à la recherche d'un ou d'une ergothérapeute pouvant offrir des services d'évaluation au sein de la collectivité et des services de thérapie aux enfants ayant subi une perte de vision, depuis la naissance jusqu'à l'âge scolaire.

Qualités requises : détenir un diplôme en ergothérapie et être membre en règle de l'Association des ergothérapeutes du Manitoba. Le poste à temps plein (35 heures par semaine) est basé à Winnipeg et requiert des déplacements dans le centre-sud et le sud-est du Manitoba. Une bonne connaissance du français et du bas-allemand est un atout.

Veuillez faire parvenir votre candidature **avant le 2 avril 2007** à l'adresse suivante :

Marlene Hatgistamatakis, INCA
1080, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3G 3M3
télécopie : (204)775-5090
ou à
marlene.hatgistamatakis@cnib.ca

Pour de plus amples renseignements, consultez le www.cnib.ca. INCA : santé visuelle, une vision pour l'avenir.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h.** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

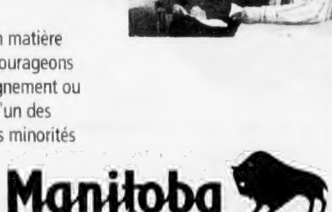
Commis aux comptes débiteurs (poste bilingue) — CL2,
Poste à durée déterminée, Services à la famille et Logement Manitoba,
Division de la prestation de services dans les communautés,
Direction des services provinciaux
Numéro de l'annonce : 17393
Échelle de salaire : de 28 143 $ à 32 096 $ par année
Date de clôture : le 11 avril 2007

Qualités requises : La personne choisie doit avoir plusieurs années d'expérience dans le domaine du service à la clientèle dans un milieu informatisé, ainsi que de l'expérience dans la gestion de l'argent comptant, y compris le traitement électronique de paiements et la préparation des dépôts bancaires. Pour être apte à maintenir un haut niveau d'exactitude dans cet environnement à volume important de production, elle doit posséder des connaissances de base sur les méthodes comptables, notamment le rapprochement du compte G/L. Afin d'être en mesure de travailler avec un minimum de supervision, la personne choisie doit posséder de bonnes aptitudes en communications et en relations interpersonnelles, ainsi qu'un bon sens de l'organisation. Une connaissance du Registre concernant les mauvais traitements serait un atout. La personne choisie doit pouvoir s'exprimer couramment dans les deux langues officielles (anglais et français).

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae devront clairement expliquer pourquoi vous possédez les qualités requises.

Fonctions : Sous l'autorité du superviseur des Services de soutien, le commis aux comptes débiteurs veille à fournir aux clients qui se présentent en personne des renseignements généraux concernant les demandes de recherche dans le Registre concernant les mauvais traitements. Il est responsable du traitement de tous les paiements effectués quotidiennement au comptant ou par carte de débit ou de crédit, et s'occupe des dépôts bancaires et des rapprochements connexes du compte G/L. En tant que membre de l'équipe de soutien, il peut également être appelé à fournir un soutien administratif à d'autres sections de la direction.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Concours nº 17393
Services à la famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Téléc. : 204-945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



Équipe Manitoba 2008, la délégation qui représentera le Manitoba aux 4e Jeux de la francophonie canadienne 2008 à Edmonton du 14 au 17 août 2008, est à la recherche de bénévoles pour combler les postes suivants :

Chef -adjoint(e) du volet sports
Chef-adjoint(e) du volet arts
Chef-adjoint(e) du volet leadership
Chef-ajoint(e) marketing et communications

Fonctions :

- aider à coordonner Équipe Manitoba 2008 au sein de l'équipe de mission;
- recruter les entraîneur(e)s et les participant(e)s qui formeront le volet représenté;
- gérer les activités des participant(e)s du volet aux Jeux de la francophonie canadienne 2008;
- encadrer les participant(e)s afin de leur donner les outils nécessaires pour bien représenter le Manitoba aux prochains Jeux;
- être disponible pour des réunions périodiques en guise de préparation;
- réaliser toutes autres tâches confiées par le chef de mission.

Qualités et compétences requises :

- posséder de fortes qualités de leadership;
- sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- être disponible à remplir son mandat jusqu'à la fin des JFC, soit le 17 août 2008;
- avoir une bonne connaissance de l'importance de la tenue de tels Jeux;
- être un modèle positif pour les jeunes;
- communiquer clairement et efficacement;
- autonomie et initiative;
- avoir de l'expérience dans la coordination d'activités semblables serait un atout;

Entrée en fonction : le 1er mai 2007

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae et une lettre de motivation **d'ici 16 h 30, le 13 avril 2007** à :

Josée Vaillancourt - Chef de mission
Conseil jeunesse provincial
300A-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Téléphone : (204) 237-8947 • Télécopieur : (204) 237-5076
Courriel : jeux@conseil-jeunesse.mb.ca

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **MARCEL FRANÇOIS MARIN**, du village de Haywood, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au cabinet du soussigné au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 66751-1), le ou avant le 23e jour d'avril 2007, de sorte qu'après cette date, l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers légaux en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 15e jour de mars 2007.

TAYLOR MCCAFFREY LLP
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL. : 988-0304

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable, 20 ans d'expérience. Appelez Lorraine au 237-5326.
396-



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

CONTRAT SAC DE TERRE : Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 15 $ de l'heure. Contactez Denis au 791-8834.
416-

PRÉLÈVEMENT DE FONDS POUR Mona Saurette. Encan silencieux. **Le vendredi 30 mars de 13 h à 19 h et le samedi 31 mars de 13 h à 16 h.** L'encan a lieu à Morris, au Southern Manitoba Convention Centre.
417-

RECHERCHE

RECHERCHE Nanny de jour débutant en septembre 2007. Expérience et référence nécessaires. Horaire flexible et permis de conduire préférable. Contactez Anne-Renée au 256-5755.
414-

FAMILLE DE 4 CHERCHE à louer un chalet à la Plage Albert pour une semaine ou une semaine et demi au début du mois d'août de préférence. Veuillez appeler Monique au 488-4001.
419-

À VENDRE

CONDOMINIUM À VENDRE : 500 Taché. 1 130 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Stationnement souterrain. Possession immédiate. Composez le 237-1504.
418-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 136, boulevard Provencher. 873 pi². Les services sont compris. Disponible immédiatement. Contactez Gilbert au 255-6974 ou Paul au 237-4816.
391-

APPARTEMENT À LOUER : Rue La Vérendrye. Une chambre à coucher. Laveuse, sécheuse, stationnement et air climatisé compris. 475 $/mois. Tél. : 233-5722 ou 781-3368.
415-

À LOUER : Retraités??? Maison à la campagne, 15 minutes à l'est de Winnipeg. 1 100 pi², 1 étage. Lessive, stationnement, jardin. Herbe coupée, neige déblayée. 1 200 $/mois tout compris. Composez le 292-6993.
412-

Nécrologies

Sœur Marguerite Harty
1916-2007



Paisiblement, le 15 mars 2007, au Centre Hospitalier Taché, sœur Marguerite Harty est allée à la rencontre de son Seigneur, entourée de ses compagnes sœurs grises ainsi que du personnel de 3DE à l'âge de 90 ans dont 62 ans de vie religieuse.

Marguerite est née à Gull Lake, Saskatchewan le 17 octobre 1916 de John W. Harty et de Elizebeth Coyle. Elle était le deuxième d'une famille de quatre enfants. Avant d'entrer au Noviciat des sœurs grises à Saint-Boniface, le 13 février 1942, Marguerite avait connu les sœurs grises alors qu'elle travaillait à l'hôpital des sœurs grises à Regina.

Le 15 août 1944, sœur Marguerite prononce ses premiers vœux à la suite de sainte Marguerite d'Youville et cinq ans plus tard, elle s'engage définitivement par les vœux perpétuels à la Maison Mère des sœurs grises à Montréal.

Après sa profession religieuse, sœur Marguerite accepte comme premier apostolat le soin des malades et personnes âgées de l'Hospice Taché. Puis, après avoir complété des études comme auxiliaire en nursing, c'est vers le Sanatorium Saint-Boniface qu'elle se dévoue. Plus tard, se sera l'Hôpital La Verendrye, Fort Frances, Ontario, l'infirmerie des sœurs grises de la Maison provinciale ainsi que l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac qui bénéficieront du dévouement et de la compassion de sœur Marguerite.

Après plus de 35 années de service auprès des malades, sœurs Marguerite continuera de servir cette fois en pastorale et comme sacristine au Centre Hospitalier Taché. Les personnes se souviennent d'elle comme quelqu'une de sympathique, discrète et capable d'écoute et de compréhension. Sa présence reflétait la paix et plusieurs personnes trouvaient en elle une excellente compagne et amie fidèle.

Femme de prière et de grande foi, sœur Marguerite aimait rencontrer son Dieu dans la Saint Sacrement ou dans le silence de sa chambre.

Sœur Harty laisse dans le deuil deux frères : Stephen (Teta) et Patrick (Evelyn), une belle-sœur, Myrna Gamble, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses parents et son frère Paul.

Une célébration de la Parole a eu lieu le 18 mars à la Résidence Despins au 151, rue Despins et les funérailles furent célébrées le lendemain le 19 mars, par le Père Albert Bouffard, o.m.i. au même endroit.

Les sœurs grises désirent remercier le personnel infirmier et les membres de la pastorale de 3DE du Centre Taché pour les bons soins et la compassion octroyés à sœur Marguerite Harty.

La direction des funérailles de sœur Marguerite Harty a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

Annette Beaudry
(née Bélanger)
1917-2007



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de notre chère petite maman, Annette, née le 17 juin 1917 à Selkirk, Manitoba. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lucienne (Lucien Loiselle), Paulette (feu Michael Dyrda), Raymonde (Ronald Desrochers), Georges (Florence Trudel) et Clovis (Aline Vauriault); ses sœurs Jeanne Young et Alice Desrochers (C.-B.) et son frère Napoléon; 12 petits-enfants : Michel, Richard et Robert Loiselle; Raymond et Gilles Belot; Daniel, Rachelle et Brigitte Desrochers; Philippe, Michelle, Paul et Nicole Beaudry ainsi que 24 arrière-petits-enfants. Dévouée à sa famille toute sa vie, Annette est allée rejoindre dans le bonheur éternel son bien-aimé Victor, décédé en 2000.

La célébration de la Résurrection a eu lieu à la chapelle du salon mortuaire Green Acres, le samedi 17 mars 2007 à 11 h 30, présidée par l'abbé Léo Couture, et suivie immédiatement de l'inhumation des cendres au cimetière de Green Acres.

Au lieu de donner des fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don au Service des soins spirituels, Centre Taché (185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3) où l'on s'est si bien occupé d'elle.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.G.M.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.L.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

L'annonce du Royaume de Dieu et l'invitation à la conversion

« C'est aussi un mystère de lumière que la prédication par laquelle Jésus annonce l'avènement du Royaume de Dieu et invite à la conversion (cf. Mc 1, 15), remettant les péchés de ceux qui s'approchent de Lui avec une foi humble (cf. Mc 2, 3-13; Lc 7, 47-48); ce ministère de miséricorde qu'Il a commencé, Il le poursuivra jusqu'à la fin des temps, principalement à travers le sacrement de la Réconciliation, confié à Son Église (cf. Jn 20, 22-23; Jean-Paul II, Lettre Apostolique *Rosarium Virginis Mariae*, No 21*)*.

Dès les premières lignes de son évangile, saint Marc présente d'emblée l'annonce du Royaume de Dieu et l'appel à la conversion : « *Les temps sont accomplis : le Règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* » (Mc 1, 15). Ainsi, l'évangéliste offre-t-il un panorama succinct de la mission de Jésus et résume-t-il son message avec vigueur.

Après un bref rappel de la prédication de Jean-Baptiste, l'évocation du baptême du Seigneur et sa tentation au désert, saint Marc nous dit que Jésus regagne la Galilée. Sa petite patrie, Nazareth, est située au cœur de cette province du nord de la Palestine. En raison de sa situation géographique qui en faisait une voie d'échanges, et de sa population mélangée, la terre de Galilée était appelée « *carrefour des païens* » (Is 8, 23). Évoquer ainsi la Galilée comme premier champ d'action du Seigneur suggère d'entrée de jeu que Sa manifestation concerne toutes les nations. Ainsi s'accomplit la prophétie messianique et universaliste d'Isaïe : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Is 9,1).

Jésus commence à « *proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu* » (Mc 1, 14). Ce message inaugural du salut vient de Dieu. Jésus se présente comme un « *annonciateur* », comme l'envoyé ou le porte-parole du Père; il n'y a pas d'autre moyen pour faire connaître « *l'évangile de Dieu* ». Les premiers chrétiens connaissent bien cette expression : « *proclamer l'évangile de Dieu* ». C'est la tâche confiée aux Apôtres après la Résurrection de Jésus (1 Th 2,8). Dès le début, Jésus s'est révélé comme le Fils de Dieu et le Messie annoncé par les prophètes. « *C'est vraiment Lui le Sauveur du monde* » (Jn 4,42).

Le message de Dieu au monde est transmis à un moment précis de l'histoire : « *Les temps sont accomplis* ». Le temps de l'accomplissement fait suite au temps de l'attente. L'heure du salut annoncée par les prophètes est maintenant arrivée. Le mot grec « *kairos* » traduit ici par « *temps* », signifie le « *bon moment* », une date déterminée d'avance. L'instant où Jésus se présente comme le « *héraut* » du message divin a été prévu et fixé de tout temps par Dieu. Le dessein de salut trouve en Jésus son accomplissement : Il est le Messie; avec Sa venue, le temps du salut et de la grâce commence; Il mène l'histoire à sa fin. C'est le commencement des derniers temps placés sous l'égide de l'amour et de la lumière de Dieu!

« *Le Règne de Dieu est tout proche* », littéralement « *s'est approché* ». La proximité du Royaume est un fait solide, incontestable, tangible pour ainsi dire. Depuis son retour de l'exil à Babylone, au VI[e] siècle av. J.-C., le Peuple de Dieu a cristallisé son espérance sur la venue de Dieu en personne et l'établissement de Son Règne sur toutes les nations. Les prophètes post-exiliques renvoyaient leur attente à une proximité plus ou moins imminente. Avec Jésus, Dieu en personne est maintenant à l'œuvre. Son Règne s'est approché.

Le message de salut de Jésus rappelle la proclamation prophétique : « *Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force... ne crains pas. Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu* » (Is 40,9). « *Il est proche* » (Is 50, 8).

« *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* ». Le message de salut de Jésus se résume à un appel pressant à se convertir pour accueillir dans la foi cet heureux événement.

Se convertir, c'est littéralement, en grec « *changer de mentalité* », en hébreu « *retourner en arrière* », « *rebrousser chemin* ». La conversion, c'est le retournement du détournement! Par le péché, l'être humain se détourne de Dieu; il ne se cherche plus que lui-même; il veut être son propre maître, son unique point de référence; en somme, il veut prendre la place de Dieu. Il doit donc rebrousser chemin, parce qu'il a fait fausse route; plus clairement, il revient à Dieu dont il s'était détourné. Cette transformation essentielle pour un retour à Dieu était le fondement même de la prédication des prophètes. Tous sans exception jusqu'au précurseur Jean le Baptiste ont exigé cette conversion; ils ont même précisé ce qu'elle signifiait pour chaque situation; mais toujours ils en appelaient à un renouvellement du coeur en profondeur; ils ont prôné un retour intérieur vers Dieu dans la pureté, l'humilité et la confiance. La conversion est donc la prise de conscience de sa condition de créature devant Dieu et l'entière soumission à Sa volonté.

La conversion est liée à une autre exigence impérative, la foi en la Bonne Nouvelle; en effet, elle est la condition indispensable à la foi; mais on peut retourner la phrase et dire que la foi se réalise dans la conversion. Celui qui veut se convertir doit d'abord accepter, intérieurement avec joie, l'offre du salut faite par Dieu et accueillir le message de Jésus dans la foi. L'acte de foi constitue en soi une conversion puissante; cette conversion dans la foi est à l'origine de tout le cheminement chrétien, car elle oriente l'être humain tout entier vers le salut de Dieu proclamé par Jésus.

La foi est donc plus qu'une simple acceptation de ce que Jésus proclame et enseigne. C'est la confiance totale dans la puissance de Dieu qui révèle et donne son salut par la personne et le ministère de Jésus. La foi met fin à toutes les incertitudes et à toutes les hésitations; elle pénètre en profondeur l'être humain par le ferme sentiment de la proximité de Dieu dans la personne de Jésus. Au matin de Pâques, l'annonciateur de la Bonne Nouvelle de Dieu est devenu Lui-même l'objet de cette annonce : Jésus est maintenant le Seigneur exalté et possède en plénitude la toute-puissance du salut. Croire, c'est en quelque sorte sauver sa propre existence en se donnant sans restriction à Dieu, avec la certitude confiante que le salut et la rédemption sont garantis dans la personne et le ministère de Jésus.

« *Ta foi t'a sauvée* », dit Jésus à la pécheresse aimante (Lc 7,50). L'attitude de Jésus envers les pécheurs manifeste clairement qu'il apporte le pardon de Dieu et révèle ainsi l'amour qui sauve le monde. Cependant, Jésus attribue toujours la rémission des péchés à la foi de ceux qui s'approchent de lui. Enfin, les forces de salut et de rédemption présentes dans la personne de Jésus garderont leur puissance dans la communauté ecclésiale, par le sacrement de la Réconciliation, à travers les âges jusqu'à la fin des temps.

Comment c'est, la FRANCE?

par Prune VELLOT

Lecture dans le train

Quand j'étais lycéenne, je me levais à l'aube pour prendre le train. Ce train qui me conduisait en ville et qui le soir, tard, me ramenait chez moi. Ce train qu'on nomme TER, qui sillonne nos régions de long en large, du nord au sud, de l'est à l'ouest. Cette vieille carlingue toute bringuebalante qui couine, grince, crie. Cette machinerie qui tombe si souvent en panne, qui est toujours en retard ou en grève. Chaque journée passée dans un wagon promettait cocasseries, aventures et autres fables. Je me réjouissais par avance des rencontres que j'allais faire, des scènes que j'allais observer, des histoires que j'allais deviner.

Imaginez en face de vous une jeune fille. Elle n'est ni jolie, ni laide, ordinaire. Les cheveux gras encore de l'adolescence, un rouge trop rouge sur les lèvres, un corps hésitant à s'épanouir. Vous la regardez, non parce qu'un charme indicible émane de sa frêle personne, mais parce qu'elle possède un livre.

Le livre, objet fascinant. Vous aimeriez le lui prendre des mains, caresser la couverture et vous plonger à votre tour dans les limbes de la littérature. Mais on n'arrache pas un livre des mains d'une inconnue, alors vous tendez le cou, penchez votre tête sur la droite, tentez de prendre du recul. Vous plissez les yeux, louchez presque, frottez vos paupières. Rien y fait! Que peut bien être ce livre? son titre? son auteur? sa date? Impossible de voir la couverture. En désespoir de cause, vous essayez de grappiller quelques mots, peut-être même une phrase qui vous donnerait un indice. Or pensez donc! Lire à l'envers, des caractères si petits, dans un train qui tremble à chaque rail!

Tant pis! Ne vous reste qu'à dévisager cette jeune fille pour comprendre qui elle est, ce qu'elle lit. Jane Austin ou Émile Zola? Plutôt quelque chose de classique et de troublant. Quelque chose qui la fasse rêver et même pleurer. Quelque chose que vous ne liriez pas. Vous, ce serait plutôt Marguerite Duras, Assia Djebar ou Yasmina Khadra? Quelque chose de plus contemporain, mais dur aussi et émouvant.

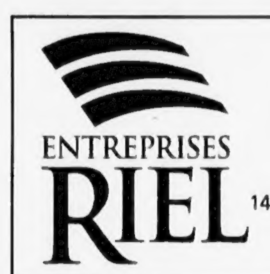
Soudain, vous remarquez que son expression a changé. Son sourire timide s'est éteint. Elle mordille ses lèvres tremblantes. Elle se met à murmurer les mots. Elle est le narrateur, l'auteur, peut-être les deux à la fois. Vous ne cherchez même plus à deviner l'histoire. Vous êtes fasciné par ce visage qui se transforme, cette voix qui étrangle un sanglot et puis ce regard humide qui soudain quitte les pages du livre pour s'évader vers la fenêtre. Le paysage défile, toujours le même. Des champs, des forêts, des villages, des ponts, des tunnels. Cependant ce paysage, elle ne le voit pas. Son regard est intérieur, accroché à la scène qu'elle vient de lire.

Vous souriez. Ce n'est plus la jeune fille ordinaire de tout à l'heure. C'est une femme heurtée par la mort, déchirée par l'amour, métamorphosée par la douleur. Vous êtes admiratif du talent de l'écrivain, de ce pouvoir qu'il a de faire des lecteurs des personnages. Vous êtes au cœur du roman dont vous ne connaissez ni le titre, ni l'auteur, ni la date. Vous êtes dans ce train sans allure dont l'histoire est un roman fleuve.

Tant de gens se sont assis sur ses banquettes déchirées. Tant d'ados s'y sont embrassés fougueusement pour la première fois. Tant d'hommes y ont élimé leur costume en allant au boulot. Tant de femmes l'ont pris chargées de leurs emplettes en ville. Tant s'y assiéront encore pour lire, parler, simplement voyager. Voyager d'un bout à l'autre de la région, voyager à travers l'histoire des autres passagers. Tirées par une vieilles loco, des destinées s'y affrontent, s'y confrontent, y partagent un bout de chemin.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

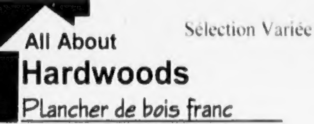


GUY VINCENT TAEKWONDO



Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Sélection Variée

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN
PROPRIÉTAIRE

Gallerie
376-C rue Marion
237-4782



BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Eric Johnstone, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

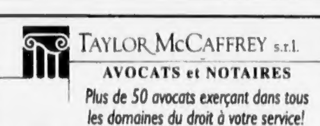
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés
et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock & ASSOCIATES
ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER
- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites ROYAL LEPAGE

989-6900
www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys
OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto • droit commercial et corporatif • droit des affaires / entreprises • vente / achat de maison • testaments et successions.

Mᵉ MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

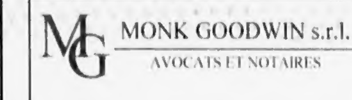
Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
Greater Legal Solutions

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❐ Visa :

❐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4